

Valoriser l'identité des Pyrénées dans les projets d'aménagement

Les notions d'authenticité et d'identité sont récurrentes dans le discours de l'aménagement du territoire et du développement local.

Qu'il s'agisse des documents de programmation européens, des récentes lois relatives à l'aménagement du territoire, à l'agriculture et au renouvellement urbain, ou bien des politiques contractuelles incitées par les collectivités territoriales, tous se réfèrent à la spécificité des territoires.

Les Pyrénées, par leur caractère emblématique, se trouvent particulièrement concernées par ces démarches. A partir de leurs ancrages culturels forts et de leurs thématiques diversifiées (nature, thermalisme, industrie, pyrénéisme, etc.) :

- *Que faut-il concrètement retenir lorsque l'on est confronté à un problème d'aménagement dans ces montagnes ?*
 - *Comment réaliser des aménagements valorisant les atouts physiques, humains, économiques et culturels du territoire ?*
 - *Comment réussir des aménagements durables qui s'enrichissent de l'héritage des générations passées et dont seront fières les générations futures ?*

Le plan de l'exposition s'organise autour de trois grandes étapes :

➔ **OBSERVER :**

CARACTÈRES IDENTITAIRES DES TERRITOIRES PYRÉNÉENS

L'identité des Pyrénées a été façonnée au cours d'une longue histoire écrite par la nature puis par les hommes au travers de leurs activités agro-sylvo-pastorales et de mise en valeur des ressources naturelles, de la nature des échanges et des modes de communication.

➔ **COMPRENDRE :**

DU CONSTAT DES ÉVOLUTIONS AUX DYNAMIQUES D'AMÉNAGEMENT

Ces territoires ne peuvent pas rester figés, des évolutions, souvent inéluctables, témoignant des changements de la société. Le caractère traditionnel et emblématique des Pyrénées est en pleine mutation et semble, dans certains secteurs, menacé. Il est donc nécessaire de bien identifier les problématiques sous-tendues afin de les anticiper.

➔ **AGIR :**

UNE DÉMARCHÉ DE PROJET DE TERRITOIRE POUR DES AMÉNAGEMENTS DURABLES VALORISANT L'IDENTITÉ PYRÉNÉENNE

Les réalisations présentées procèdent d'une bonne connaissance à la fois du contexte global et des spécificités locales déterminantes pour des dynamiques d'aménagement qui valorisent l'identité des Pyrénées.

1 OBSERVER

Un socle naturel aux milieux diversifiés

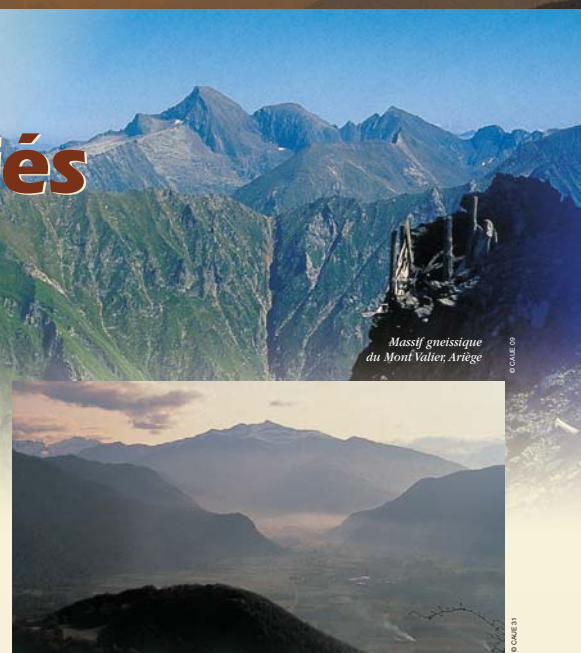
De par son origine géologique et tectonique, la chaîne des Pyrénées présente un relief très charpenté. Elle forme avec son orientation Est / Ouest une muraille transversale très contrastée par l'opposition de ses versants Nord côté Français et Sud côté Espagnol. Sa situation géographique et les autres facteurs biologiques composent une montagne riche, au caractère naturel affirmé, dont l'homme va très tôt tirer partie.

Géologie, relief : verticalité et complexité

Les principaux éléments constituant la chaîne des Pyrénées ont été élaborés à l'**ère primaire** : dépôts sédimentaires en milieu marin à l'origine des grès, calcaires et schistes, formation de massifs de roches granitiques.

La phase essentielle se situe ensuite au **tertiaire** où la plaque Ibérique rencontre celle de l'Europe au cours d'une collision qui a porté les roches les plus anciennes à une altitude de 2000 à 3000 mètres.

Elles forment la zone axiale avec les roches issues de leur métamorphisation : micaschistes et gneiss. Deux chaînes supplémentaires, d'altitude moindre mais de même orientation, viennent la compléter au nord. Immédiatement après leur édification, les Pyrénées se sont intensément érodées. Accumulés à leur pied, ces sédiments forment des collines de poudingues et de



Massif gneissique du Mont Valier, Ariège



▲ Profils en auge de la vallée glaciaire de la Garonne à Fronsac, Haute-Garonne

molasses qui ont comblé les bassins de l'Aquitaine et de l'Ebre. Au quaternaire, les grands glaciers ont achevé de façonner la haute montagne et d'approfondir les vallées.



1 Grange protégée par le « fort », Gavarnie.



2 Village dominé par un château fortifié du 10^{ème} siècle qui s'étage sur le flanc d'un éperon rocheux orienté au sud, Eus en Conflent.



3 Alignement de granges perpendiculaires aux courbes de niveaux soulignées par les murs de soutènement en rebord du couloir d'avalanche, Serx.



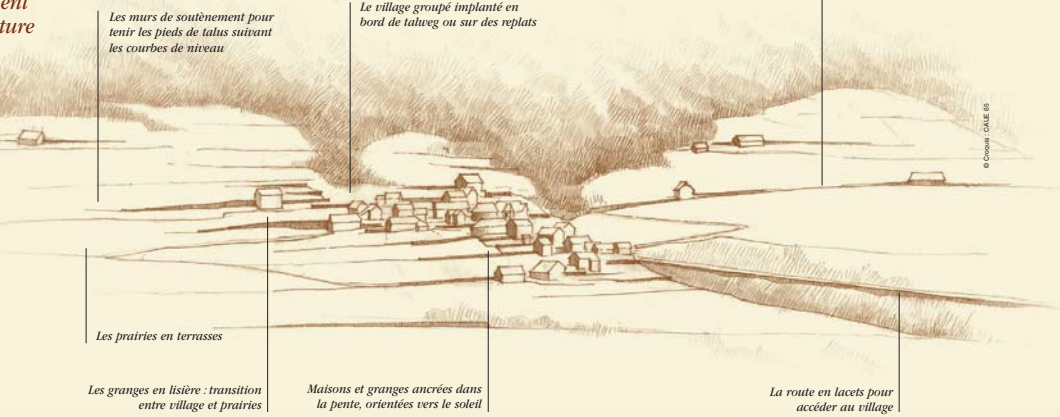
4 Maison avec galeries ouvertes au sud, granges et annexes bâties autour de la cour ainsi protégée des intempéries, Balagué.



5 Murs de soutènement pour tenir les terrasses étroites reliées entre elles par des emmarchements en pierre, Coufflens.



6 Vignoble en terrasse façonné par l'homme sur des pentes abruptes au climat ingrat, Banyuls.



7 Village groupé en saulane : les façades sous pignon sont tournées vers le soleil, Mijamès.



8 L'utilisation judicieuse du relief permet l'accès au fenil par le pignon arrière, grange, Le Playras.



9 Grange encastrée dans la pente et protégée par le relief, Barèges.



2 OBSERVER

Un socle naturel aux milieux diversifiés

Un climat contrasté et très variable :

Muraille physique, les Pyrénées sont également une barrière climatique qui renforce l'opposition entre les versants nord et sud où l'on retrouve, à une échelle plus grande, la dualité ombrée - soulane.

Quatre grands types climatiques se distinguent cependant :

- l'extrémité occidentale : zone océanique où les précipitations sont abondantes en toutes saisons ;
- le versant nord : front montagnard soumis aux températures les plus rudes de toute la chaîne et à une très forte pluviométrie ;
- le versant sud, très abrité, où le climat est le plus chaud et le plus sec ;
- l'extrémité orientale où s'opère la transition avec le climat méditerranéen, températures et pluviométrie sont très contrastées.

Tous les êtres vivants établis dans les Pyrénées vont développer des adaptations spécifiques au climat montagnard. L'homme, au travers notamment du bâti rural traditionnel, va également composer avec les rudesses climatiques.

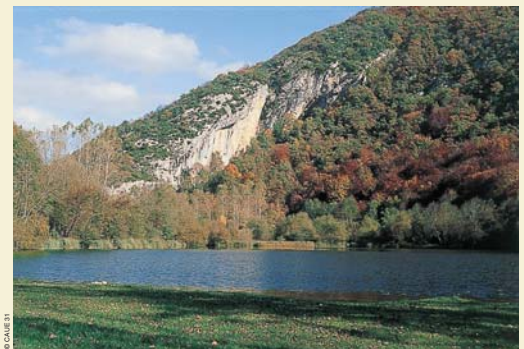
Une composante omniprésente : l'eau

Les eaux pyrénéennes se partagent entre le versant atlantique, essentiellement français, et le versant méditerranéen, tourné vers l'Espagne.

Plusieurs bassins sont organisés autour des principales rivières : Garonne, Adour et rivières basques côté atlantique ; Ebre et nombreuses petites rivières côté méditerranéen.

Les débits sont très contrastés entre les deux versants, à cause de la différence très nette de la pluviométrie.

Élément dynamique par excellence, l'eau imprime la marque de son passage, du sommet au pied des montagnes. Elle constitue également une ressource naturelle importante.



▲ Lac de Saint-Pé-d'Ardet, Haute-Garonne

▲ La cascade d'Ars à Aulus, Ariège

Le paysage au fil de l'eau

De nombreux motifs paysagers et architecturaux témoignent de l'omniprésence de l'eau et de ses usages très variés.

A travers eux, l'eau devient un élément structurant du paysage, à prendre en compte dans la requalification des sites et la restauration du patrimoine lié à l'eau.

Un usage courant au cœur du village, dans la maison, les jardins ou en bord de rue par le biais des fontaines

Drainer, irriguer, réguler pour entretenir un paysage jardiné

Les ouvrages d'art captent et dirigent l'eau : barrages d'altitude, conduites forcées et usines

La ressource naturelle sous forme de lacs, torrents en cascades, rivières en gorges

Les vertus de l'eau au cœur de la ville thermale

Le parcours de l'eau ponctué de constructions aux abords du village : moulins, lavoirs, leytes ou mazucs, rigoles, ponts...



1 Empreinte des glaciers : lac de Gaube et massif du Vignemale



2 Fontaine et abreuvoir à Garin



3 Descente des rivières dans la vallée pour irriguer les terres cultivées des plaines, vallée de la Garonne



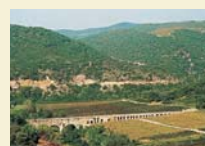
4 La force de l'eau pour la production industrielle, Luz-Saint-Sauveur



5 Lavoir à Arraut



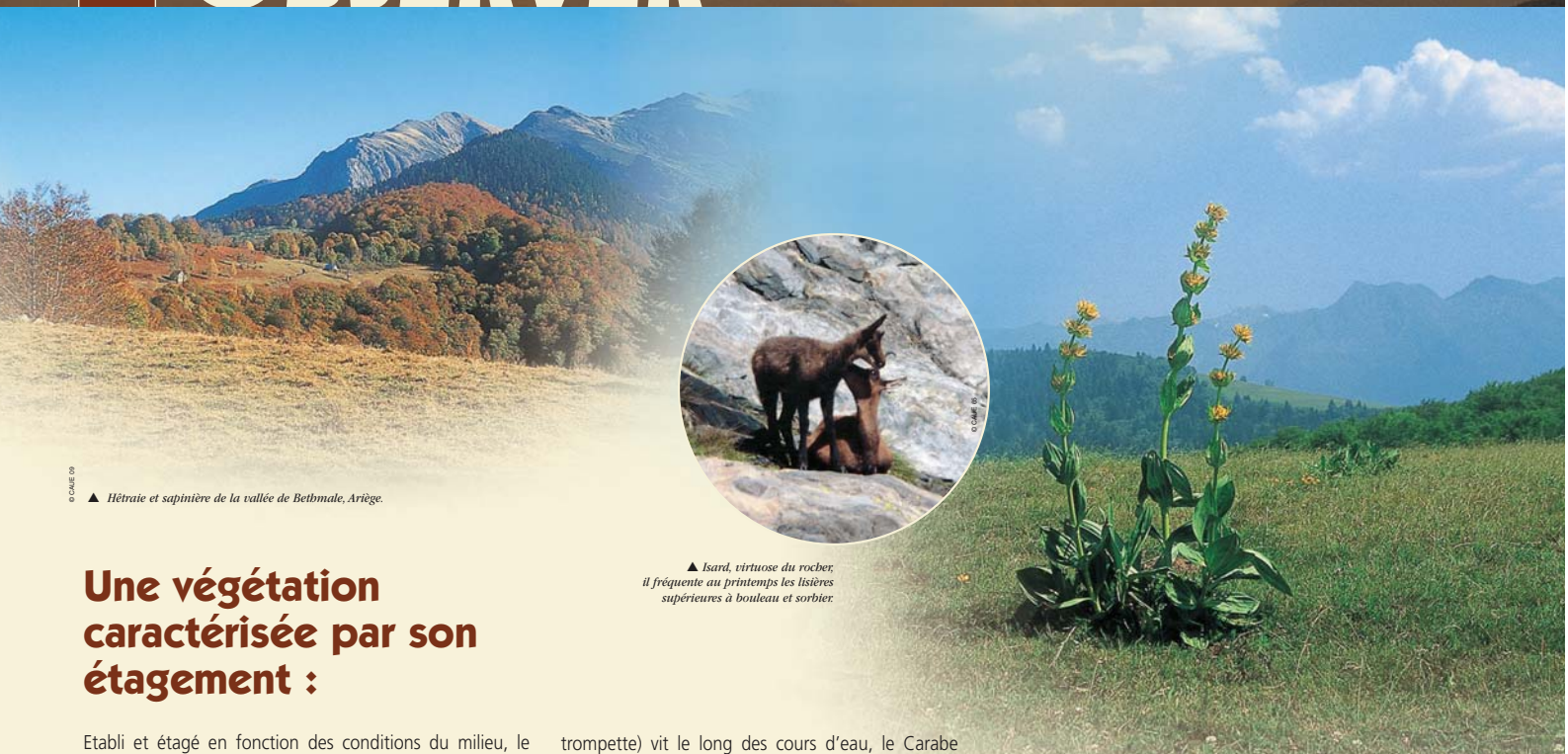
6 Rigoles d'irrigation au milieu des prairies de fauche, vallée de Campan



7 Aqueduc d'Ansignan



8 Les vertus de l'eau dans les villes thermales : bassin des Ludres, Ax-les-Thermes



© C. BÉRE 09

▲ Hétraie et sapinière de la vallée de Bethmale, Ariège.



▲ Isard, virtuose du rocher, il fréquente au printemps les lisières supérieures à bouleau et sorbier.

Une végétation caractérisée par son étagement :

Etabli et étagé en fonction des conditions du milieu, le végétal en montagne va être énormément remanié par l'homme, que ce soit à des fins nutritives ou productives.

Aux altitudes les plus basses, les arbres feuillus (chênes puis hêtres) trouvent encore des conditions favorables à leur développement. Ils vont occuper de préférence les ombrées, car les soulanes, plus propices à l'exploitation agricole ont été déboisées très tôt.

Les résineux, plus résistants, vont s'installer aux étages supérieurs au fur et à mesure que l'on s'élève. Au-delà, les arbres cèdent la place aux plantes vivaces qui composent les pelouses d'altitude. Au-dessus, elles disparaissent au profit des pierriers et des rochers.

Une flore et une faune emblématiques :

Riche de plus de 3 500 espèces, la flore pyrénéenne comprend environ 120 espèces de plantes endémiques (leur aire de répartition se limite aux Pyrénées) dont certaines sont les reliques d'une flore beaucoup plus ancienne.

Concernant la faune, les Pyrénées comptent également des espèces animales extrêmement résistantes au froid qui sont les vestiges de l'époque glaciaire : le lagopède ou perdrix blanche, et, parmi les espèces endémiques : le desman (rat

trompette) vit le long des cours d'eau, le Carabe pour les insectes et un certain nombre d'espèces cavernicoles.

Bouquetins, ours, isards, chats sauvages, aigles et vautours sont autant d'espèces qui contribuent à la renommée du massif et à son image naturelle.

Une nature dangereuse :

De nombreux phénomènes naturels sont potentiellement dangereux dans les Pyrénées : inondations, crues torrentielles, avalanches, glissements de terrains, éboulements, séismes.

La plupart de ces événements ont un point commun : ils ont un caractère brutal en raison de leur origine en montagne.

Leur importance et leur localisation s'expliquent par le relief, les pentes accidentées, l'héritage géologique, le régime des précipitations (pluies, neige) et l'évolution des activités humaines (agricoles, pastorales, forestières, infrastructures...) qui peuvent créer autant de conditions favorables aux risques.



▲ Grande gentiane (au col) du Ciboula, Ariège.

© C. BÉRE 09



▲ Avalanche à Barèges en 1907, Hautes-Pyrénées.

© Archives départementales 65



▲ L'église de Salau en 1960...



▲ ... et en novembre 1982 après la crue, Ariège.

© J. M. BÉRE 09

Un paysage façonné par l'activité agro-sylvo-pastorale

A la fin du quaternaire, avec le recul des grands glaciers, les Pyrénées prennent leur morphologie actuelle. L'homme se sédentarise et amorce l'exploitation des sols légers d'altitude. La première économie agro-sylvo-pastorale se met en place et va s'affirmer jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle en utilisant en complémentarité les ressources de l'agriculture, de l'élevage et de la forêt.

Une organisation des terroirs liée à l'agro-sylvo-pastoralisme :

L'ombrée, plus froide, est principalement forestière au contraire de la soulane ensoleillée et très recherchée pour toutes les activités agro-sylvo-pastorales. Répartis selon l'altitude quatre grands étages, possédant leurs propres caractéristiques physiques, foncières et végétales, se distinguent.

■ Le fond de vallée

Utilisé pour les cultures il est aussi le siège de l'habitat permanent. Le groupement en villages porte la marque de la précocité du peuplement (néolithique, âge du bronze) et de l'établissement d'une société communautaire. Village et champs cultivés ont été édifiés d'un seul bloc, de même que les disciplines collectives qui les régissaient. Un anneau plus ou moins large d'openfield est ainsi concentré à la périphérie des villages et s'est perpétué jusqu'au 20^{ème} siècle.

■ Les zones intermédiaires et de parcours

Elles regroupent :

- le secteur bocager des prairies de fauche. Dévolu à la production de fourrage, domaine de la clôture individuelle,



▲ Un village implanté en fond de vallée et une ombrée forestière, Balagué, Ariège.

il s'oppose au terroir précédent. Il est structuré par un maillage de haies arbustives où sont intercalés des frênes dont le feuillage était utilisé comme fourrage. Les granges foraines, isolées dans chaque parcelle où parfois regroupées en hameaux sont propres à cet étage.

- les pâturages et les landes parcourus par les troupeaux et utilisés en inter-saison au-dessus des villages.

■ La forêt

Si le climat détermine l'étagement des essences forestières, c'est l'homme qui va ensuite transformer la forêt, tant au niveau des surfaces qu'elle occupe que des espèces qui la composent.

Cultures et pâturages ont réduit la surface boisée parallèlement aux augmentations de population jusqu'au 19^{ème} siècle. La forêt a constitué le maillon complémentaire et indispensable à l'établissement de l'économie agro-sylvo-pastorale.

L'instauration du code forestier en 1827, après avoir provoqué localement de véritables révoltes paysannes, permet la valorisation de la ressource forestière.

■ Les estives

Pelouses d'altitude pacagées par les troupeaux transhumant pendant la période estivale, les estives ont conditionné la pratique de l'élevage. On y trouve les plus anciennes traces de présence des troupeaux.

Elles sont équipées d'enclos, de cabanes en pierre sèche et de leurs annexes. Ces espaces étaient régis par des droits d'usage, presque partout similaires, qui visaient à préserver ce patrimoine foncier contre les empiètements individuels.



▲ Zone intermédiaire de la soulane de Luz, Hautes-Pyrénées.



◀ Estives et cabanes de Goutets, Ariège.

Architecture traditionnelle et agro-sylvo-pastoralisme :

Le modèle culturel qui sert de base aux bâtiments dans les Pyrénées centrales est unique et très simple.

Le plan est rectangulaire avec une largeur comprise entre 5 et 7 mètres et une longueur pouvant varier de 8, jusqu'à parfois 20 mètres. Les murs sont bâtis en pierre.

Les toitures sont à deux versants, d'une pente d'environ 100 % et couvertes en ardoises.

Ce modèle se décline suivant les deux fonctions principales de la grange et de la maison.

■ La grange

L'étable, partiellement enterrée au rez-de-chaussée, est surmontée par le fenil sous la toiture.

Les murs sont peu percés et rarement enduits.

Le triangle supérieur du pignon est fermé par un bardage de bois servant à la ventilation du fenil.

■ La maison paysanne

La forme modeste regroupait à l'origine : le bétail au rez-de-chaussée, l'habitation à l'étage, un comble pour le stockage des récoltes. Parfois, ces constructions sont mitoyennes sur les deux pignons.

Ce type, toujours en relation avec une activité agricole, se décline également sous une forme plus cossue de grosse maison rectangulaire, à toit à quatre pans ardoisés, généralement à deux niveaux (un rez-de-chaussée et un étage habitable) qui s'accompagne d'annexes.

■ La maison bourgeoise

Ces maisons n'ont jamais été liées à une activité agricole. Elles sont plus imposantes que les précédents types et agrémentées d'éléments dominants de modénature et de décoration chargés de significations sociales.



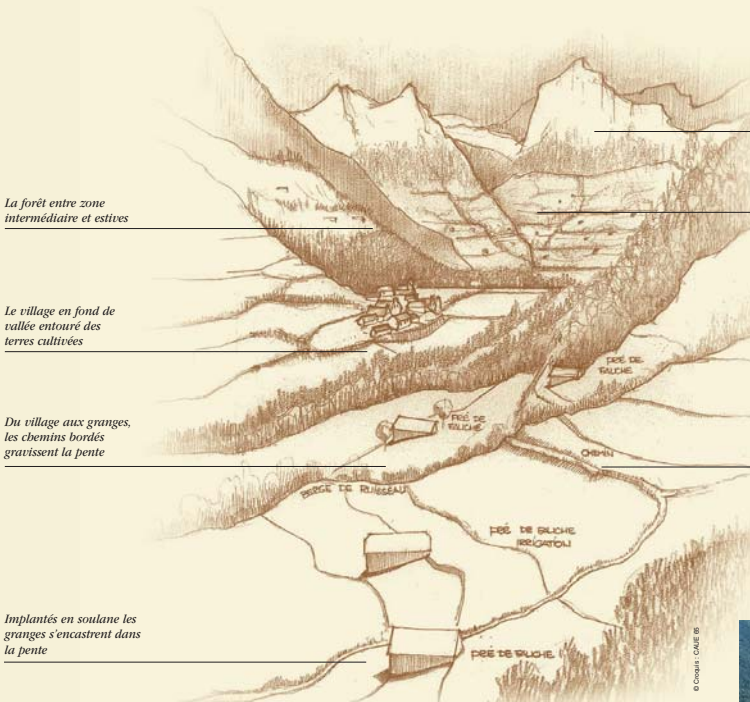
▲ Maison cossue à Barèges, Hautes-Pyrénées.



▲ Maison paysanne à Samortein, Ariège.



▲ Maison bourgeoise à Bonac, Ariège.



Attributs de l'activité agro-sylvo-pastorale

La cohérence globale du territoire montagnard : un paysage cultivé en étage, façonné et jardiné par la main de l'homme.

Une organisation cohérente et fortement identifiable lorsque toutes les composantes liées à l'agro-sylvo-pastoralisme sont maintenues.



La trame des chemins, soutènements et rigoles suivant les courbes de niveau



7 Chemins bordés de murets de pierres sèches, Laspe.



5 Orris, culeyas ou autres appellations selon les vallées, maçonnées en pierres sèches, en Conflent.



8 Chemins bordés de bates de noisetiers taillés, Le Playras.



1 Cabanes pastorales et enclos maçonnés en pierres sèches sur les estives, Goutets.



2 Entre village et estives, au milieu des prés, granges et abri saisonnier pour le berger aménagé à l'essentiel, vallée de Luz.



3 Zone de bocage : prés de fauche limités par des bates de noisetiers et de frênes émondés, Laspe.



4 Sur les replats, à proximité du village, les meilleures terres sont réservées pour les cultures, vallée du Lys.



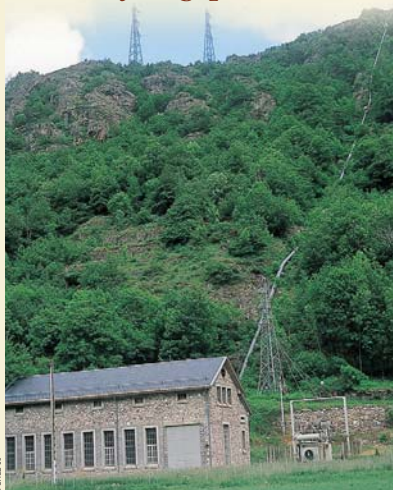
6 Les granges dans la trame des chemins, soutènement et rigole d'irrigation, vallée de Barège.



9 Granges regroupées en bameau, Laspe.

Un territoire marqué par la valorisation des ressources naturelles

Houille blanche, gîtes minéraux et métallifères, pierres, forêts..., les potentiels exploitables dans les Pyrénées font du massif un formidable réservoir en ressources naturelles. Les industries actuelles puisent principalement leurs origines au niveau de l'Antiquité ou du Moyen-âge pour certaines.



▲ Centrale hydroélectrique et conduite forcée à Orlu, Ariège.

L'eau : irrigation et énergie hydroélectrique

Après avoir fait fonctionner les forges, les chutes d'eau ont été utilisées pour la production d'électricité ce qui a engendré de multiples aménagements.

Leurs traces marquent fortement le territoire : conduites forcées, pistes, câbles, galeries, canaux, barrages, réseaux de lignes, ruines et constructions, usines, logements.

Les forêts : ressource et énergie

La forêt domine surtout aux altitudes comprises entre 800 et 1000 mètres. Après l'utilisation du câble pour l'exploitation forestière, le développement des pistes et des routes s'est généralisé vers 1970. Les principes de l'aménagement forestier mis en place dans les forêts publiques et privées permettent de répondre à leur caractère multifonctionnel tout en valorisant le patrimoine.

Le sous-sol :

De nombreux gîtes minéraux parsèment la chaîne. Les gisements sont cependant très modestes et seuls deux sites sont encore exploités. De nombreuses friches industrielles témoignent des anciennes exploitations.

Le passé minier des Pyrénées a fortement marqué l'environnement montagnard : grosse consommatrice de charbon de bois, la sidérurgie est à l'origine de certains paysages pastoraux et forestiers que nous connaissons aujourd'hui.

La carrière de talc de Trimouns (Ariège) est l'une des plus importantes d'Europe. Après avoir connu des périodes d'extraction plus intenses, la pierre calcaire, le marbre et l'ardoise sont encore exploités.

Carrière de marbre à Campan, Hautes-Pyrénées.



Bâtir avec les richesses du sol

Les carrières de marbre, schistes, sables ainsi que les forêts ont de tout temps fourni la matière première pour les constructions. La mise en oeuvre des matériaux et les savoir-faire locaux vont produire un bâti traditionnel porteur d'identité.

Couverture en ardoises épaisses irrégulières

Souches de cheminées maçonnées et couronnées par des ardoises plates

Pierre marbrière pour encadrer les baies

Maçonnerie et bardages bois combinés en partie haute des pignons

© COMAR - CALE 08

Enduit au mortier de chaux : à pierres vues pour les annexes, recouvert d'un badigeon pour la façade de la maison



1 Usage du bois dans la construction : ossature à pans de bois en encorbellement, galerie, menuiseries, Arrien.



2 Usage du marbre en ornementation de façade, maison bourgeoise, Arreau.



3 Encadrements en pierres de taille, ferme cerdane, Ilo.



4 Pignons de grange bardés de bois, Caubous.



5 Andoises irrégulières posées à pignons dégressifs, vallée de Luz.



6 Calade de galets posés sur champ, Ayzacost.



7 Couverture en chaume bloquée en pignon par les « pas d'oiseaux » ou « penaois », Cominac.

Bois de chêne assemblé pour les portails, portes et fenêtres

Seuil marqué par de grandes dalles de pierres plates ou schistes

Maçonnerie en pierres sèches pour les murs de soutènement de la cour et les murs d'assise du chemin



L'environnement et les paysages : du thermalisme au Pyrénéisme

Le thermalisme se développe dès la période Romaine, en particulier autour des sources chaudes. Après un certain recul au Moyen-âge, la fréquentation des stations thermales s'accroît jusqu'au 17^{ème} siècle pour connaître son apogée au 18^{ème} siècle avec la construction de nouveaux équipements. Impulsée par la volonté de l'empereur en

1860, la création de la route thermale, qui a permis de se rendre d'une station à l'autre sans redescendre dans la plaine, va permettre cette croissance et être à l'origine de la première vague touristique dans les Pyrénées.

L'engouement des Romantiques pour la qualité des eaux thermales et des paysages pyrénéens, tout en générant des aménagements conséquents, vont ouvrir les sociétés montagnardes sur le monde et engager les prémices de leur évolution.

Aujourd'hui, une trentaine de stations thermales jalonnent la chaîne, des plus modestes (Aulus, Saint-Christau, La Preste) aux plus importantes (Luchon, Bagnères de Bigorre, Amélie les Bains), les plus petites ont disparu ou se sont transformées en centres de rééducation fonctionnelle (Thuès entre Vals).

Actuellement, la découverte des grands espaces est toujours la base du tourisme de nature. Des refuges proposant de plus grandes capacités d'hébergement et des conditions



▲ Etablissement thermal à Ussat, Ariège

d'accueil plus confortables ont progressivement remplacé les cabanes et leurs bas flancs de bois. Des infrastructures plus importantes, comme les stations de sport d'hiver ou les sites à vocation plus historique et culturelle, ont généré des aménagements lourds.



▲ Allées d'Etigny à Bagnères-de-Luchon, Haute-Garonne.

Route des cols et thermalisme

Pour répondre à des besoins touristiques nouveaux, la création de la route des cols et le développement des villes thermales ont révélé les atouts paysagers des sites et relié harmonieusement ville et nature.

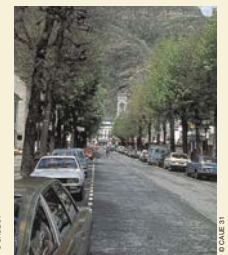
L'histoire de la ville et de ses paysages se lit au travers de son architecture et de son urbanisme.



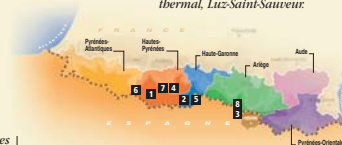
1 Au pied de la station, le parc thermal, Luz-Saint-Sauveur.



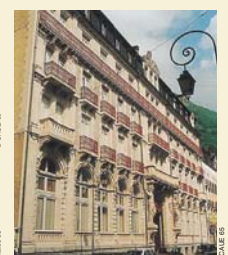
2 « Chalet du bois chantant », Luchon.



3 Allées d'Etigny, Luchon.



3 Casino, Ax-les-Thermes.



6 Grand Hôtel, bâti en 1881, transformé en résidence, Cauterets.



4 Route thermale : pont Napoléon, Luz-Saint-Sauveur.



7 Station thermale, Luz-Saint-Sauveur.

Promenade de la Reine Hortense

Promenade des lacets de Pauze

Thermes de César

Casino

Promenade des lacets de l'Harmonie

Promenade du Camp Basque

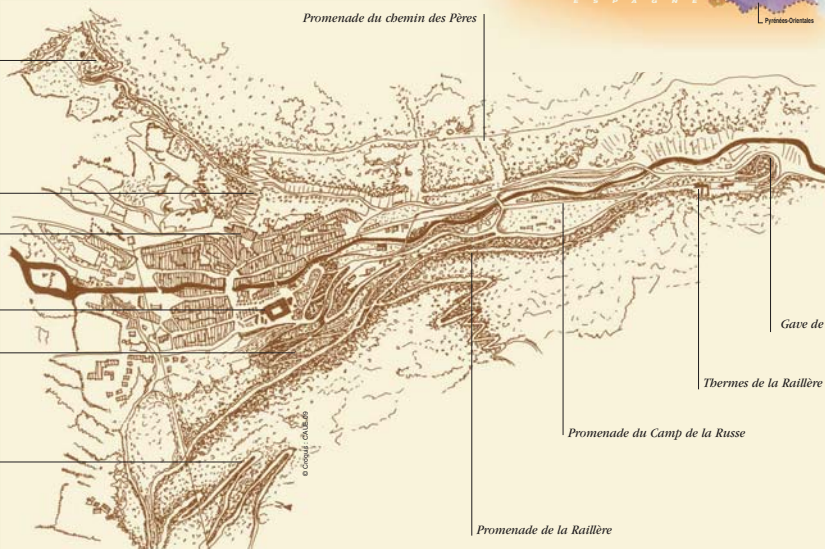
Promenade du chemin des Pères

Gare de Lutour

Thermes de la Raillère

Promenade du Camp de la Russe

Promenade de la Raillère



8 Etablissement du Couloubret, Ax-les-Thermes.

Un maillage d'itinéraires pour différents parcours

A l'échelle du massif et des sociétés vivant sur ses versants, les reliefs accidentés n'ont jamais empêché les échanges. Les Pyrénées ont constitué un territoire très parcouru, avant même la création des routes. Ces dernières ont fait l'objet de vastes opérations d'aménagement impulsées par le pouvoir central au cours des siècles.

Parcourir pour échanger : les anciens réseaux endogènes

La complémentarité des deux versants et leurs décalages saisonniers ont très tôt poussé les populations à échanger. Le traité des lies et passeries dit « traité des Pyrénées » a même reconnu « officiellement » la liberté de passage et de commerce. Les mouvements de population comme la Retirada ont fortement marqué le peuplement des Pyrénées Orientales.

Certains itinéraires ont également été empruntés au cours des guerres de 1939-1940 et d'Espagne par « les passeurs », puis par les contrebandiers.

Les échanges avec la plaine étaient également nombreux. Ils donnaient lieu à de grandes foires annuelles organisées dans les villes du piémont.

La plupart de ces anciens itinéraires servent de base aujourd'hui au réseau de chemins de randonnée.

Parcourir pour découvrir : les aménagements des Pyrénées au cours des siècles

Au 17^{ème} siècle, l'ouverture des voies carrossables est le fait du pouvoir central. Réalisées tout d'abord par les ingénieurs militaires elles sont destinées à satisfaire des besoins extérieurs à ceux de la montagne.

La nécessité de désenclavement n'a été ressentie qu'à partir du 18^{ème} siècle. La France fait l'objet d'une intense politique de création routière mise en place par les intendants. Les principaux axes actuels sont hérités de leurs réalisations.

L'engouement pour le thermalisme au 19^{ème} siècle permet, par la



▲ Entrée de la vallée des gaves par une infrastructure à quatre voies, Hautes-Pyrénées.



▲ Départ de la promenade Solférino à Luz-Saint-Sauveur, Hautes-Pyrénées.

création de la route thermale, de débloquent les grandes vallées et d'assurer les liaisons longitudinales.

Malgré l'essor du tourisme, la construction d'un réseau de voies secondaires pour assurer le désenclavement des villages montagnards ne se réalise qu'entre les deux guerres. La route thermale ne sera prolongée jusqu'aux deux extrémités de la chaîne qu'au début du 20^{ème} siècle.

Cet axe est alors baptisé « route des cols » ou « route des Pyrénées ».

En 1870, le rail n'atteint que les villes du piémont. Les axes secondaires tarderont à se réaliser.

Parcourir pour communiquer : une montagne frontalière à façades maritimes



▲ Port-vendres, Pyrénées-Orientales.

Les reliefs imposants des Pyrénées centrales constituant une barrière efficace aux axes de communication transversaux, les Pyrénées de l'ouest et de l'est sont devenues naturellement des lieux de passage importants en marge du massif.

Ils sont les supports d'infrastructures de grandes dimensions par rapport au territoire (autoroutes, lignes très haute tension) qui permettent des déplacements nord-sud d'échelle internationale.

Ces aménagements induisent une forte consommation d'espace agricole et ont un fort impact paysager.

La frontière avec l'Espagne, suspendue aux lignes de crêtes montagnardes, a été défendue militairement jusque dans les années quarante. Dans les Pyrénées Orientales, une ligne de redoutes du 19^{ème} siècle, la signale et témoigne de ces épisodes.



▲ Redoute de la Galline, Pyrénées-Orientales.

La suppression des frontières douanières a mis fin aux pratiques d'import/export ainsi qu'à une économie parallèle.

Le pôle économique du Boulou et la gare internationale de Cerbère en ont été durement affectés. Bien que soumis à des contraintes extérieures au territoire pyrénéen, des ports de plaisance, de pêche et de commerce actifs, tournés vers la méditerranée, occupent l'extrémité est du massif.

Parcourir la montagne

Les sentiers et itinéraires de haute montagne parcourant les estives

Le franchissement des vallées est-ouest par le biais de cols, belvédères sur le paysage

Les pistes forestières, dimensionnées à la mesure des activités de débardage

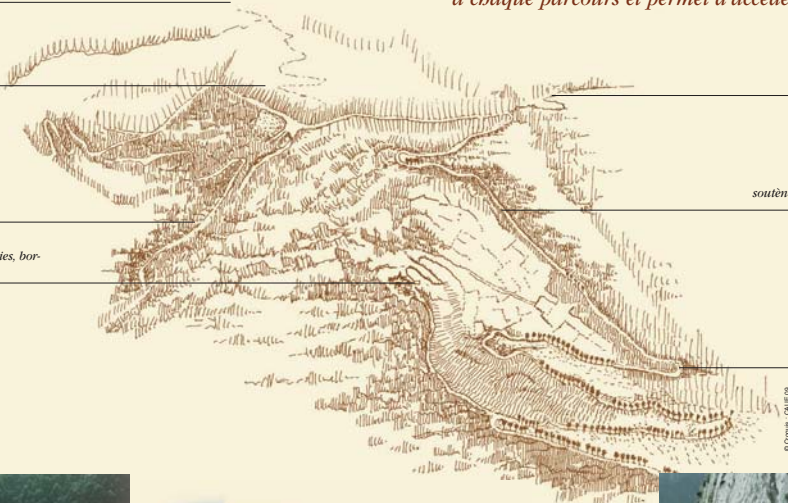
Les rues de villages, étroites et inflexibles, bordées de façades ou de murs d'enclos

Sentiers, chemins, pistes, routes, voies ferrées, autoroutes : échange, découverte ou communication, un axe de circulation correspond à chaque parcours et permet d'accéder à la montagne.

Les pistes pastorales d'accès aux estives

Les chemins ruraux bordés de murets de soutènement ou de baies au travers des prairies

La route en lacets pour franchir en douceur un fort dénivelé, bordée de plantations pour l'agrément



1 Chemin de transhumance, Camí Ramader, Fenouillèdes



2 Route en lacet montant au col d'Aspin.



3 Piste pastorale sur les estives, Gouaux-de-Lucbon.



4 Chemin empierré avec cantiveau central, Orus.



5 Chemin emberbé en creux, Héas.



6 Route d'accès à la station de Peyragudes.



7 Chemin de mûture, vallée d'Aspe.



8 Voie ferrée et tunnel en surplomb de la route en lacets, Cauterets.

10 COMPRENDRE

Les espaces ruraux

Le recul de l'activité agro-sylvo-pastorale traditionnelle entraîne une modification des territoires. Cependant, de nouvelles orientations sont définies pour soutenir les acteurs des espaces ruraux et favoriser le développement de leurs activités.

QUELQUES OUTILS

Contrat de Pays

Loi montagne

Contrat Territorial d'Exploitation

Opération Groupée d'Aménagement Foncier

Association Foncière Pastorale et Groupements pastoraux

Plan Local d'Urbanisme

Carte Communale

Réseau Natura 2000

Charte et Contrat de Paysage

TENDANCES

Peu à peu, les pratiques traditionnelles d'agro-sylvo-pastoralisme se sont recentrées sur l'élevage. Associées à un recul très important de l'activité agricole, ces mutations se traduisent par une progression des friches et de la forêt.

Le fond de vallée, autrefois utilisé pour les cultures, est aujourd'hui transformé en prairies de fauche.

Les zones intermédiaires, autrefois vouées à la production de fourrage sont aujourd'hui soumises à un pâturage extensif. Elles s'enrichissent rapidement de même que les estives. Par manque d'usage, cabanes et enclos, granges foraines et abris saisonniers tombent en ruines.

L'évolution des pratiques agricoles nécessite la création de nouveaux bâtiments aux abords des villages. Conçus pour des terrains plats, ils induisent des terrassements et des équipements qui ont un fort impact paysager.

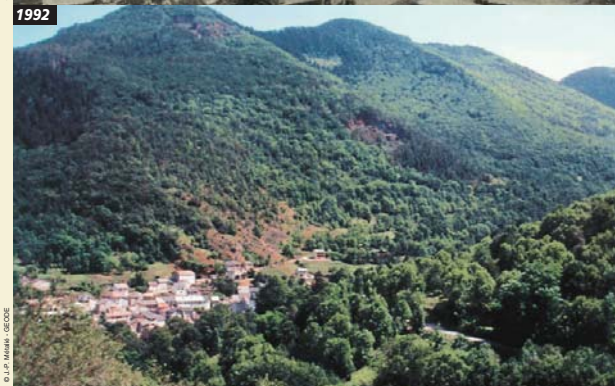
Sem, près de Vicdessos (09). Le paysage rural et emblématique des Pyrénées résulte d'une utilisation minutieuse du territoire. Aujourd'hui, il tend à s'uniformiser.

PROBLEMATIQUES

Le tourisme se développe dans le cadre d'une diversification agricole ou de nouvelles activités. La multiplication des différents usages de l'espace (agricoles, touristiques, forestiers) peut engendrer des conflits.

Le développement de nouvelles pratiques agricoles a une incidence sur la biodiversité.

Les granges, inadaptées aux activités agricoles actuelles sont souvent abandonnées ou reconverties. Les reconversions ne respectent pas les typologies architecturales traditionnelles et peuvent modifier profon-



© D. J. MARIÉ - GEGCE

© D. J. MARIÉ - GEGCE

dément leur environnement.

La création de nouveaux bâtiments agricoles se heurte aux difficultés de respect des règles d'urbanisme, d'hygiène, d'environnement et de viabilisation, qui s'ajoutent aux contraintes naturelles.

Faute de volonté, l'utilisation des matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels décline au profit de solutions plus simples. Parallèlement ces savoir-faire disparaissent.

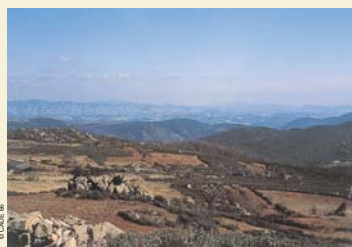
DYNAMIQUES

Des actions volontaristes permettent, dans certains secteurs, le maintien des paysages traditionnels et de leur patrimoine bâti avec ses usages d'origine.

Grâce à un travail commun entre les différents acteurs (éleveurs, forestiers,...) des combinaisons efficaces de nouvelles pratiques s'opèrent, souvent valorisées au travers de démarches de qualité : gestion de l'espace, intérêt collectif, produit de qualité.

Pour certains bâtiments traditionnels, des programmes adaptés aux nouveaux usages sont définis en respectant leur caractère identitaire et en valorisant leur environnement : élevage, transformation, vente, accueil, hébergement,....

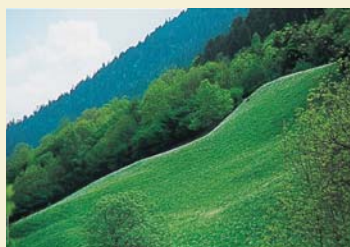
Des bâtiments agricoles sont conçus en se référant aux caractères de montagne et favorisés par la mise en œuvre de nouveaux outils contractuels.



Jasse à Sournia, Pyrénées-orientales.



Grange à Agert, Balaguères, Ariège.



Prairie de fauche en vallée d'Oueil, Haute-Garonne.



Bâtiment d'exploitation à O6, Haute-Garonne.

11 COMPRENDRE

Les espaces forestiers

La progression des espaces boisés a tendance à uniformiser les paysages.

Cependant, le développement d'une gestion forestière permettant des fonctionnalités multiples devient un atout en matière économique et environnementale.

QUELQUES OUTILS

Schéma de Mobilisation de la Ressource Forestière

Système Productif Localisé

Plan Simple de Gestion

Groupement Forestier

Réseau Natura 2000

Arrêté de biotope

Plan de prévention des risques naturels

TENDANCES

Globalement, la superficie de la forêt a augmenté au détriment des espaces pastoraux traditionnels. Les marges forestières progressent et le paysage se referme et s'uniformise, que ce soit en partie haute (forêt publique) ou en partie basse (domaine privé).

Faute d'entretien, la biodiversité peut s'appauvrir progressivement et le vieillissement des peuplements entraîne une qualité médiocre des bois. En revanche, les dégâts du gibier sont à l'origine d'une dégradation des milieux.

Certaines pistes forestières occasionnent des ruptures dans la continuité des massifs, nécessaires à la faune sauvage. Les pistes pastorales d'accès aux estives, utilisées parfois à des fins forestières, ne sont pas toujours remises en état. Les forêts paraissent souvent dégradées après leur exploitation.

L'absence de gestion de la forêt privée augmente les coûts d'amélioration et d'accessibilité pour les propriétaires qui souhaitent valoriser leur forêt.

La composition floristique des ripisylves qui bordent les torrents, s'appauvrit par manque d'entretien. Ce phénomène entraîne également leur extension et l'accumulation de chablis qui peuvent nuire à l'écoulement des crues.

PROBLEMATIQUES

L'interaction avec l'activité pastorale provoque des situations conflictuelles car les espaces pastoraux et les espaces forestiers sont très imbriqués.

Les niveaux prévus par les plans de chasse ne sont pas assez régulièrement atteints pour contrôler la population en gros gibier (cerfs, chevreuils).

Les difficultés de gestion de la forêt privée sont liées aux problèmes d'accessibilité des terrains et à la faible surface des parcelles.

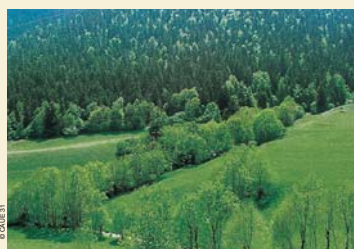


1910

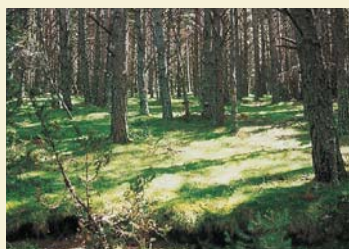


1952

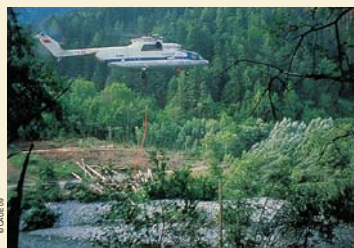
▲ Vallée du Biros au-dessus de la chapelle de l'Isard (09). L'épicéa qui a servi au boisement s'est adapté aux conditions locales et a même commencé à coloniser les pâturages après 1950.



Ripisylve en vallée d'Oueil, Haute-Garonne



Pâturage sous forêt, route des estives d'Osseja, Pyrénées-Orientales.



Débardage par hélicoptère à Prades, Ariège.



Protection des plantations dans la forêt domaniale de Saint-Lary, Ariège.

DYNAMIQUES

Des réflexions pour une gestion forestière adaptée aux difficultés du terrain, respectueuse des milieux et avec un souci de qualité des produits se développent.

L'exploitation des forêts privées est encouragée afin de développer des filières bois ou d'approvisionner les petites industries.

L'entretien des lisières forestières en contact avec les zones agricoles est encouragé.

Dans la forêt domaniale, la mise en œuvre de futaies irrégulières respectant les dynamiques naturelles de régénération est favorisée.

Des protections actives, vis-à-vis des risques naturels, sont assurées par les forestiers au niveau du renouvellement des peuplements et de l'entretien des ouvrages.

Des actions expérimentales d'aménagement alliant forêt et tourisme sont engagées.

12 COMPRENDRE

Les espaces urbanisés

La périphérie des bourgs et des villages se développe souvent aux dépens des centres. Cependant les communes tentent de prendre en compte les spécificités du territoire dans les outils de planification et de restaurer leur patrimoine.

QUELQUES OUTILS

Contrat d'agglomération

Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager

Plan Local d'Urbanisme

Schéma de Cohérence Territoriale

Contrat de développement des stations et pôles touristiques

Carte communale

Plan de prévention des risques naturels

TENDANCES

L'habitat permanent des centres subit une désaffectation progressive par manque de confort. Des dents creuses apparaissent suite aux démolitions et bouleversent la cohérence des trames villageoises.

Certaines extensions ou modifications de façades altèrent les typologies architecturales. La mise en valeur des centres de village ou de bourg se banalise par l'utilisation de matériaux inadaptés ou par l'uniformisation des espaces publics.

Pour accueillir de nouvelles populations et activités, villes et villages s'urbanisent en périphérie. Ces nouvelles franges créent une rupture avec le tissu existant.

Les entrées de villes deviennent de longs parcours surchargés d'équipements implantés anarchiquement. L'aménagement des voies se résume souvent aux normes de circulation automobile : bordures, îlots directionnels, voies disproportionnées, absence de trottoirs...

Dans les secteurs urbanisés isolés, les réseaux nécessaires aux équipements nouveaux ne sont pas toujours adaptés aux contraintes du site.

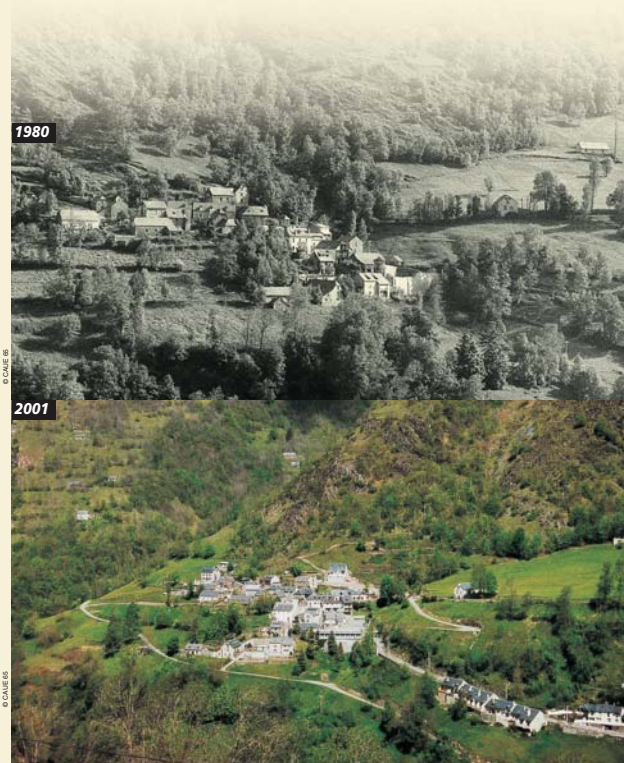
Viey, Hautes-Pyrénées. La seule route qui menait au village se ramifie, de nouvelles constructions s'implantent le long de ces voies.

PROBLEMATIQUES

La vie permanente décline, alors qu'en haute saison touristique, la population augmente fortement. La réhabilitation du patrimoine bâti privilégie donc l'occupation saisonnière au détriment de l'habitat permanent.

La restauration du bâti n'est pas toujours respectueuse de l'architecture traditionnelle.

La gestion de l'automobile prime aux dépens de la qualité urbaine et laisse place à des réalisations banalisées.



Les projets d'aménagement sont dans certains cas inadaptés aux spécificités du territoire, par manque de réflexion préalable et de document d'urbanisme abouti. Des modèles urbains servent de référence à des villages ruraux.

Les stations de fond de vallée nécessitent souvent un renouvellement de leurs activités touristiques et de leurs hébergements pour répondre aux nouvelles attentes des clientèles.

DYNAMIQUES

La réhabilitation du patrimoine bâti à usage permanent ou saisonnier permet de sauvegarder l'architecture traditionnelle.

Certaines collectivités encouragent des reconversions de bâtiments sous-cieuses des typologies architecturales, des savoir-faire traditionnels, de l'utilisation de matériaux locaux : aides financières pour les maîtres d'ouvrage, formations pour les maîtres d'œuvre et les artisans.

Le petit patrimoine est restauré à titre culturel. Intégré dans des projets d'aménagement globaux, il participe à la requalification des lieux.

De nouveaux outils, adaptés à la maîtrise de l'urbanisation en milieu rural, permettent aux élus de définir des stratégies pour un aménagement local cohérent avec le tissu existant.

Des plans de référence donnant les orientations d'aménagement sont élaborés à partir d'études paysagères, urbaines et architecturales faisant apparaître les caractères des lieux.



Hébergement touristique de caractère à Alas, Ariège.



Village de Gouaux de Luchon, Haute-Garonne.



Place de village à Saint-Savin, Hautes-Pyrénées.



Village de Gavarnie, maquette réalisée par le CAUE des Hautes-Pyrénées.

13 COMPRENDRE

Les espaces naturels

Dans certains cas, les espaces naturels d'altitude ont subi l'implantation d'équipements lourds. Actuellement des stratégies d'aménagement se mettent en place de façon à développer l'économie touristique tout en préservant la qualité des sites.

QUELQUES OUTILS

- Plan de prévention des risques naturels
- Réseau Natura 2000
- Arrêté de biotope
- Réserves naturelles
- Unité Touristique Nouvelle
- Chartes paysagères
- Loi montagne
- Grands Sites
- Sites classés ou inscrits
- Contrat de développement des stations et pôles touristiques

TENDANCES

Les sites naturels sont de plus en plus fréquentés et leur accessibilité nécessite l'installation d'équipements importants dans des secteurs sensibles. Les milieux se dégradent : pollution des eaux, effarouchement des populations animales sauvages. Des zones entières de pelouse sont piétinées par les randonneurs.

Le tourisme se développe dans des sites jusqu'à présent peu visités, ce qui nécessite parfois l'installation de protections contre les risques naturels.

Certaines stations d'altitude disparates, aux gabarits imposants et sans véritable espace public s'harmonisent mal avec l'environnement.

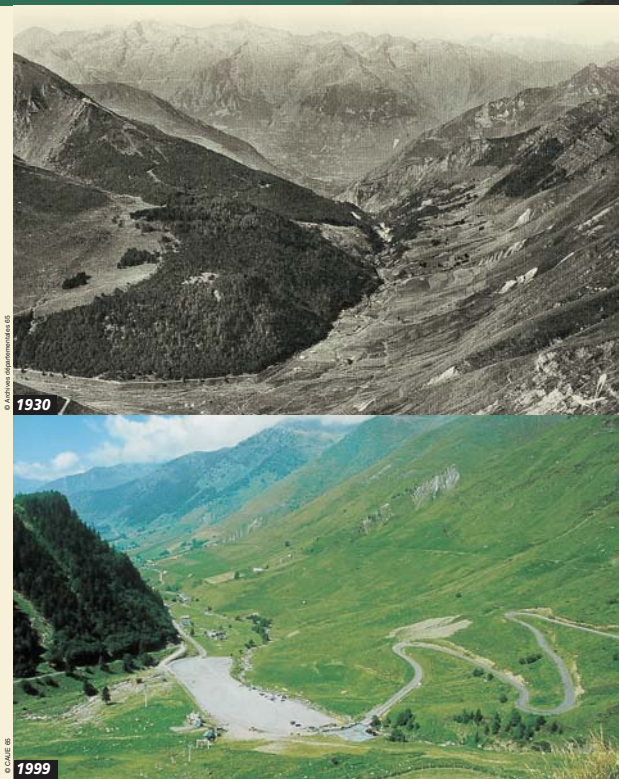
Les aménagements induits présentent parfois un fort impact paysager : remontées mécaniques, canons à neige, zones de stationnement, routes d'accès, projets immobiliers. Ces équipements sont souvent visibles depuis les vallées.

Les déblais et remblais provoqués par la création des infrastructures d'accès déchirent le relief et sont particulièrement visibles en période estivale. Les ouvrages d'art anciens se dégradent et ne sont pas toujours restaurés avec soin. Les plus récents présentent parfois peu de qualité dans leur composition architecturale.

PROBLEMATIQUES

Les nouvelles pratiques de la montagne amènent une fréquentation et des usages de plus en plus importants et diversifiés dans les sites naturels. Ceux-ci posent des problèmes de gestion des flux et de conflit d'usage avec lesquels la préservation des sites n'est pas toujours compatible.

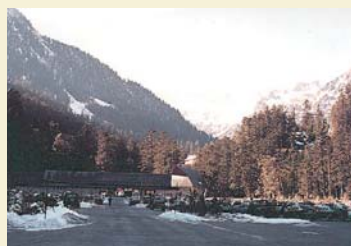
L'aménagement des sites naturels nécessite des travaux qui ont un fort impact paysager lorsqu'ils sont implantés au coup par coup sans prise en compte des atouts et des contraintes des sites.



▲ Barèges, site de Tournaboup, Hautes-Pyrénées. Les aménagements liés au domaine skiable s'imposent visuellement au détriment de la qualité du site : torrent, route des cols, forêt, prairies de fauche, estives...



Pare avalanches à La Mongie, Hautes-Pyrénées.



Parking au Pont d'Espagne, Causses, Hautes-Pyrénées.



Refuge des Estagnous, Ariège.



Station de Peyragudes, Haute-Garonne.

DYNAMIQUES

Pour limiter l'impact des terrassements, des actions de cicatrization des terrains se développent (choix de plantes endémiques pour le reverdissement des pistes de ski).

Aux abords des sites naturels fréquentés, des aménagements sont réalisés pour gérer les flux : aires de stationnement, requalification de bâtiments, mise en place de navettes pour la desserte des sites.

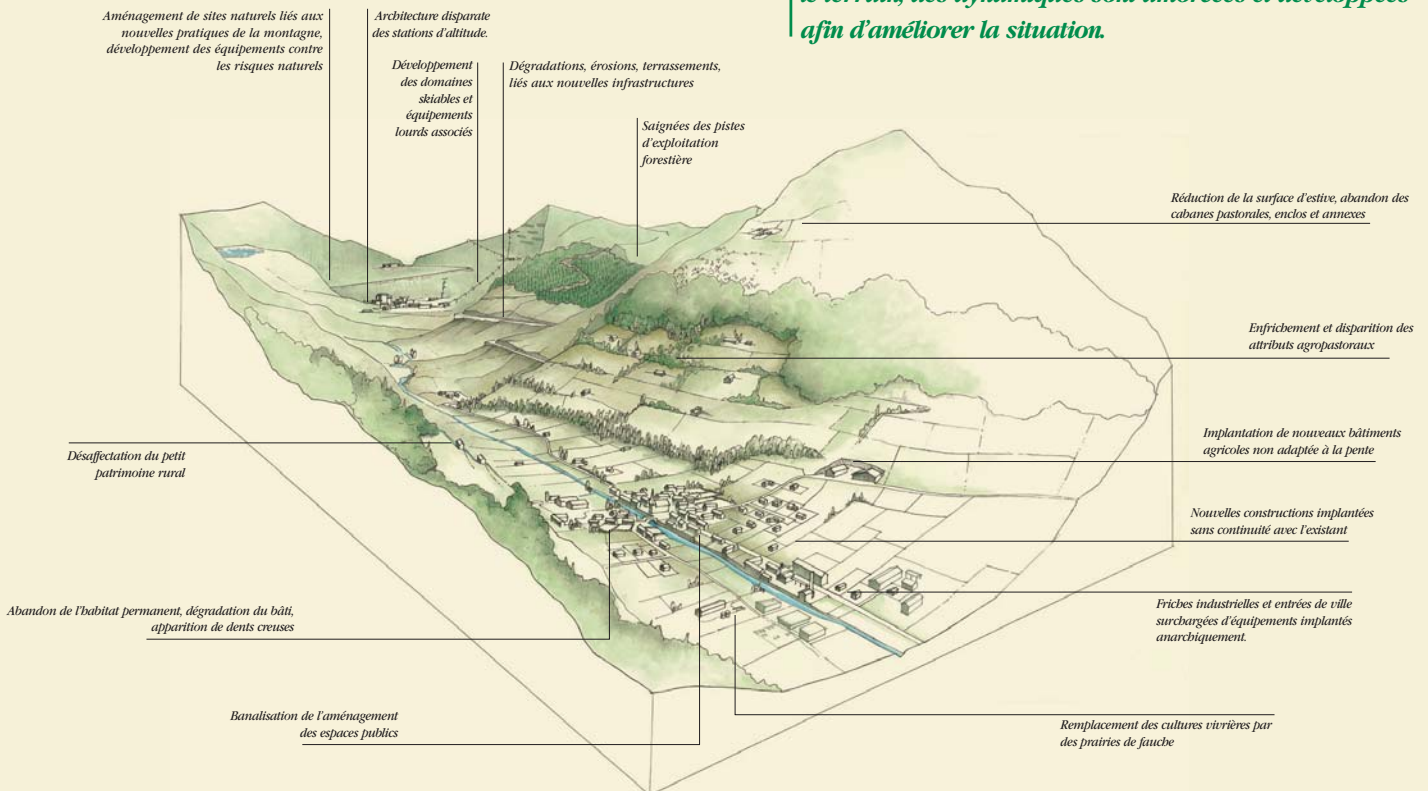
Des plans de référence basés sur des démarches de qualité environnementale sont en cours pour l'amélioration des refuges en haute montagne.

Des projets de développement cohérents sur l'ensemble du territoire permettent aux stations de montagne de valoriser leur potentiel touristique par une gestion maîtrisée.

Des reboisements et des ouvrages de protection sont régulièrement entrepris et une cartographie des risques naturels dans les Pyrénées est en cours d'élaboration.

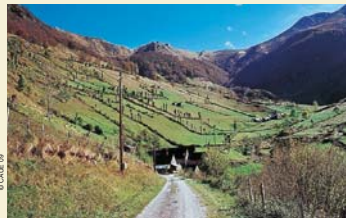
Des territoires en mutation...

Les évolutions des territoires pyrénéens, reportées ci contre, se réfèrent aux caractères identitaires développés dans la première partie « OBSERVER ». Face à ces tendances que l'on peut observer sur le terrain, des dynamiques sont amorcées et développées afin d'améliorer la situation.



...Des dynamiques à promouvoir

Trois grandes orientations d'aménagement peuvent être favorisées afin d'assurer un développement des territoires pyrénéens qui valorise leurs caractères identitaires tout en répondant aux attentes et aux usages d'aujourd'hui.



Maintenir et conserver les caractères identitaires pyrénéens :

- Maintenir l'activité agropastorale dans les zones délaissées.
- Entretien et préserver les paysages ruraux traditionnels.
- Valoriser et restaurer le patrimoine bâti
- Préserver les sites naturels et maintenir la biodiversité
- Sauvegarder et développer les savoir-faire



Adapter les caractères pyrénéens aux nouveaux usages :

- Requalifier l'habitat et les espaces publics.
- Réguler les flux touristiques.
- Se protéger contre les risques naturels.
- Gérer et maîtriser les espaces forestiers en tenant compte de leur multifonctionnalité et en associant l'ensemble des acteurs.



Prendre en compte les caractères pyrénéens dans les projets nouveaux :

- Construire de nouveaux bâtiments en se référant aux caractères de montagne.
- Structurer les paysages induits par les nouvelles pratiques.
- Maîtriser les extensions de villages.
- Etablir des projets architecturaux, urbains et paysagers.

Moulins de Sazos

*Restauration d'un patrimoine privé ou communal en zone périphérique
du Parc national des Pyrénées occidentales.*

Le maître d'ouvrage : la commune de Sazos (vallée des Gaves).

Dans le cadre de la politique mise en place en 2000 par le Parc national des Pyrénées concernant la **réhabilitation du petit patrimoine bâti dans les communes de la zone périphérique**, plusieurs motifs architecturaux identitaires du pays ont fait l'objet de restaurations : architectures liées à l'eau (moulins, lavoirs, fontaines...), murs de soutènements, chemins ou rues.

CARACTERES

Pour moulin leurs céréales, les paysans ont souvent construit dans le passé de petits moulins à eau sur les ruisseaux les plus proches de leurs champs. Le site du torrent le permettant, tout un chapelet de moulins (26 selon le cadastre) alimentés successivement par un canal d'amenée, s'est ainsi réparti le long du cours d'eau, aux abords du village de Sazos.

Ces constructions sont assez semblables, par contre la mise en œuvre des matériaux utilisés (pierres, bois, ardoises) varie selon les savoir-faire.

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

Longtemps abandonnés, en raison de la disparition de l'usage collectif et d'un manque d'entretien, les moulins se sont effondrés et la végétation a envahi le site. Toute la frange bordant le village est en friche et tout un patrimoine lié à la mémoire collective tombe dans l'oubli.

L'ensemble du site doit être analysé afin de comprendre l'organisation cohérente des lieux.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS

Le principal enjeu a donc été de retrouver la mémoire collective du village afin de restaurer ce patrimoine avec l'adhésion de tous. En même temps, la remise en état du site dans sa globalité répond à un souci de valorisation des abords du village et permet de préserver les éléments structurant ce paysage de montagne.

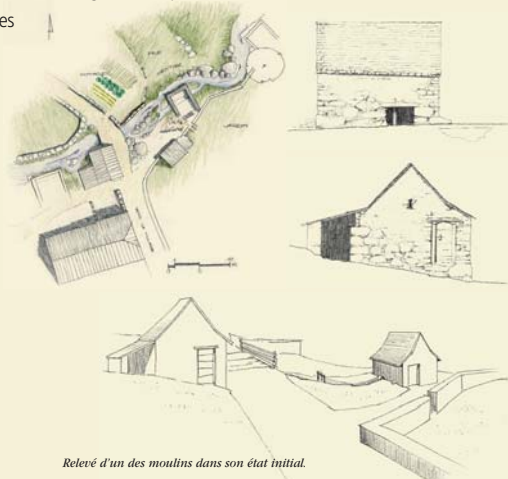
Des chantiers jeunes bénévoles ont été organisés pour débroussailler le site. L'inventaire de tous ses éléments constitutifs a ensuite été réalisé.

Au vu de l'état d'abandon de la plupart des moulins, la décision a été prise de :

- restaurer le moulin encore en bon état,
- rebâtir un moulin de manière à le montrer en état de fonctionnement lors de visites pédagogiques,
- maintenir l'implantation des autres moulins et réhabiliter les sentiers de desserte pour bien comprendre l'organisation d'ensemble du site.

L'intervention d'un architecte et d'artisans qualifiés permet d'assurer la réhabilitation dans les règles de l'art.

En parallèle, un important travail d'animation a été engagé dans le village, permettant à tous les habitants d'être impliqués dans le projet.



Relevé d'un des moulins dans son état initial.



Reconstruction d'un moulin.



Maintien et consolidation des maçonneries existantes.



Etat général des moulins

▲ Quartier de moulins implantés en chapelet en bordure du village, Sazos, Hautes-Pyrénées

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- Le Parc National des Pyrénées Occidentales : initiateur du projet, sensibilisation de la population.
- La DDAF et Hautes-Pyrénées Tourisme Environnement : suivi de l'opération.
- Le CPIE : sensibilisation de la population.
- L'ARPE : participation à l'opération.
- Le CAUE : diagnostic avant projet en amont de la programmation, réalisation de panneaux de sensibilisation, conseils pour la mise en œuvre des matériaux.
- L'Europe et le Département : financement du projet.

Retombées de l'opération

Les visites vont permettre une rentrée d'argent nécessaire à l'entretien des abords des moulins.

D'autres communes sont déjà intéressées par cette opération et sollicitent le PNPO pour des rénovations.

Il s'agit maintenant de définir quel patrimoine doit être privilégié et restauré en priorité en fonction de l'identité propre à chaque village.

C'est dans ce cadre que les CAUE des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées Atlantiques recensent le patrimoine sur le territoire du Parc National.

Contacts et crédits photographiques

CAUE 65 - Régis Rangassamy
6, rue Eugène Ténot - 65000 Tarbes
Tél : 05 62 56 71 45 - Fax : 05 62 56 71 43
e-mail : caue65@wanadoo.fr

Ardoises en Couserans

Réhabilitation de toitures traditionnelles et valorisation de savoir-faire locaux : formations sur la pose d'ardoises naturelles, réouverture de carrière...

Le maître d'ouvrage : les Communautés de communes du Castillonnais, de Massat et le District d'Oust, regroupés au sein de l'Association de Développement du Couserans (ADC).

Une opération sur 9 vallées (3 cantons), dans le cadre du **Contrat de développement territorial du Haut-Couserans** (sur 3 ans, de 1999 à 2001) avec des financements spécifiques destinés à subventionner la pose traditionnelle des ardoises non calibrées.

CARACTERES

Les points de vue souvent plongeant sur les villages, en raison du relief, donnent aux toitures une place prépondérante dans le paysage.

Un habitat traditionnel, un patrimoine

Au 19^{ème} siècle, avec le recul de la culture du seigle et les risques d'incendie, l'ardoise, abondante dans presque toute la montagne grâce aux affleurements de schistes, remplace rapidement le chaume recouvrant les toitures. De nombreuses carrières locales sont alors exploitées.

Un savoir-faire, une culture

La technique de la couverture à pureaux dégressifs, qui utilise des ardoises non calibrées, manifeste la volonté des anciens de limiter les pertes en utilisant au maximum les ardoises de toutes dimensions. Aujourd'hui, cette mise en œuvre des ardoises représente un savoir-faire propre au territoire du Couserans et plus largement aux Pyrénées Centrales.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS

Dans cette optique, une politique de valorisation de l'ardoise a été mise en place par plusieurs EPCI. L'opération consiste en la pose traditionnelle d'ardoises dans les travaux de rénovation de toitures.

Elle comporte 3 volets :

L'exploitation des carrières

Soutien de l'ardoisière de St-Lary en Ariège et développement d'une autre carrière à Arrout.

Les formations

Une formation à la pose d'ardoises naturelles non calibrées clouées avec pureaux dégressifs a été organisée par l'AFPA sur la base d'un chantier école. Une plaquette de sensibilisation, "Les toits bleus du Couserans", a été réalisée et largement diffusée.

La rénovation des toits

Il est prévu de réaliser une centaine de toitures. L'opération s'applique à tous types de bâtiments existants, communaux ou privés, et aux bâtiments neufs à l'intérieur d'un périmètre protégé. Une réhabilitation des toitures de chaume encore présentes sur le site de Cominac est également envisagée.

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

On observe une tendance à la disparition de ce type de couverture qui est progressivement remplacé par des matériaux modernes (shingle, bac acier, tuiles...).

La facilité des échanges, la performance et les coûts des matériaux nouveaux n'obligent plus à recourir exclusivement aux ressources géologiques locales. L'obstacle économique étant plus fortement perçu que la valeur de ce patrimoine culturel, le changement s'opère peu à peu.

Pourtant, les paysages du Couserans, soulignés par cette architecture traditionnelle remarquable, sont un atout pour le développement local.



▲ Vue panoramique des toitures du village de Sentein, vallée du Bitos, Ariège.

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- L'ADC : gestion administrative des dossiers.
- Le SDAP : assistance et traitement technique de l'opération, réception des travaux réalisés.
- La DDE : instruction des autorisations de travaux.
- La Chambre des Métiers : participation aux séances d'information et de sensibilisation des entreprises et montage de la formation avec l'AFPA.
- Le CAUE : réalisation de plaquettes et documents de sensibilisation, rédaction d'un cahier des charges, assistance et traitement technique de l'opération, participation aux réceptions des travaux, organisation des séances d'information et de sensibilisation des entreprises et suivi des dossiers.
- L'Europe, la Région Midi-Pyrénées, le Département de l'Ariège, les EPCI concernées : financement de l'opération.

Retombées de l'opération

L'évaluation économique et paysagère précise reste à faire. Mais on peut d'ores et déjà affirmer que ces nouvelles toitures sont un vecteur identitaire essentiel de l'architecture locale.

L'opération est reconductible pour d'autres toitures.

Contacts et

crédits photographiques

CAUE 09 - Jean Vayssade
Hôtel du Département - 09001 Foix CEDEX
Tél. : 05 61 02 09 50 - Fax : 05 61 02 09 50
e-mail : caue.ariège@wanadoo.fr



Toiture à trois pentes.



Chantier de pose.



Toiture avec outeaux réalisée dans le cadre de l'opération ardoise.



Détail de la technique de pose « à pureaux dégressifs ».



Création d'une toiture de chaume à Cominac.

Parcours d'eau

Reconnaître le patrimoine hydraulique comme enjeu de développement dans les Pyrénées catalanes.

Le maître d'ouvrage : Collectivités territoriales, Association syndicale autorisée.

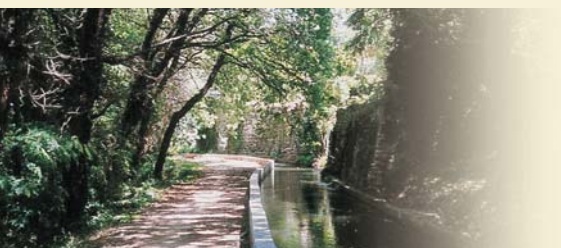
Cheminer le long du canal rectiligne, à l'ombre de grands arbres. Savourer la fraîcheur du sentier, en contraste avec la chaleur écrasante de la vallée. Le bruissement de l'eau accompagne lentement les pas sous l'ombre frémissante des feuillages et l'on rêve au travail des hommes qui ont amené l'eau jusque dans ces terres assoiffées. Les premières études pour l'aménagement des parcours d'eau datent de 1998 et les premières réalisations ont été engagées en 2001.



▲ Canaux accrochés aux falaises en Vallespir ou en Conflent, Pyrénées-Orientales.



▲ Intégré dans une structure de terrasses de montagne, le canal de Céret coule d'Amélie-les-Bains à Maureillas. Il possède 13 aqueducs et plusieurs siphons, Pyrénées-Orientales.



▲ Canal bordé d'arbres, Ille-sur-Têt, Pyrénées-Orientales.

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- La Chambre d'Agriculture : soutien technique.
- L'Association d'usagers irrigants : validation des travaux (ASA : Association syndicale autorisée)
 - L'Association intercommunale réseau culturel terres catalanes : signalétique et topoguides.
- Le Conseil Général : Commission agriculture et Commission environnement.
- Le CAUE : analyse juridique des passages et des paysages traversés, relevé des éléments remarquables, étude historique, propositions : conservation, mutation, transformation, accompagnement, animation.
- DRAF Languedoc-Roussillon, Commissariat à l'aménagement des Pyrénées (DATAR) : financement de l'opération.

Retombées de l'opération

Contribuer à la préservation d'un patrimoine paysager et architectural : le réseau des canaux.
Ouvrir ce patrimoine au public, lui donnant ainsi de nouvelles fonctions, et le valoriser à travers le tourisme.

Contacts et crédits photographiques

CAUE 66 - Danièle ORLIAC
11 rue du Bastion-Saint-Dominique
66000 PERPIGNAN
Tél : 04 68 34 12 37 - Fax : 04 68 34 80 90
email: caue.po@wanadoo.fr

CARACTERES

De 1700 m jusqu'au plat des vallées, des prises d'eau, des canaux d'irrigation, passant les ravins et les torrents par des aqueducs ou siphons, traversant les montagnes par des tunnels, partagent et distribuent l'eau sur la plus grande surface possible afin de n'envoyer à la mer que le surplus dont la terre et les hommes n'ont pas besoin. Des ouvrages d'art conçus et réalisés par l'ingéniosité des hommes pour rendre compatibles les superpositions de bassins et d'anti-bassins versants.

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

Ce paysage d'eau mérite d'être reconnu comme un enjeu de développement afin de mettre en place dans le département un réseau pédestre ou cyclable.

Les cheminements piétonniers traditionnels le long des canaux une fois retrouvés permettent de relier les villages par ces canaux et rivières, reconnus comme un patrimoine complexe, riche, mais parfois en danger.

Ce projet présente des atouts variés et complémentaires : sauvegarder un patrimoine, faire découvrir des paysages à des échelles différentes, locales ou régionales et rééquilibrant les deux pôles : mer et montagne, stimuler la vie locale en reliant ce réseau à différents points touristiques, culturels, paysagers ou écologiques.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS

Les parcours d'eau proposés concernent aujourd'hui 35 communes des Pyrénées-Orientales. Ils sont actuellement à l'étude des conseils municipaux.

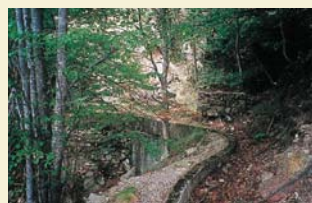
Les aménagements se proposent de donner à voir ce patrimoine, de l'ouvrir au public en lui donnant de nouvelles fonctions complémentaires de celle d'irrigation, surtout là où ces fonctions tendent à régresser. Ce sont des fonctions d'aménité, d'agrément, de culture, d'éducation... définies en accord avec la profession agricole.



Pont des Sarrazins, ancien aqueduc à Rodès.



Tunnel sur le canal de Finestret.



Canal abandonné dans la forêt de la Parcigoule à Prats-de-mollo.



Déversoir sur le canal d'Ille.



Aqueduc à Céret.



Prise d'eau.



Siphon sur le canal de Bobère.



Projet de parcours d'eau.

Paysage agro-pastoral à Laspé

Restauration des anciennes pratiques d'émondage et d'entretien des haies afin de préserver un paysage bocager traditionnel.

Le maître d'ouvrage : la *fédération Pastorale de l'Ariège*, structure regroupant les gestionnaires d'espaces pastoraux collectifs (groupement pastoraux, associations foncières pastorales).

CARACTERES

Implanté au pied du Tuc de la Pale et du Cap de l'Empailou, entre 1000 et 1200 mètres d'altitude, le site de Laspé forme un petit cirque bien individualisé où l'entité agro-pastorale traditionnelle est particulièrement lisible et harmonieuse.

Il est composé de deux hameaux et de granges, un en partie basse, l'autre à une altitude intermédiaire.

Des granges isolées sont disséminées dans les parcelles de la partie supérieure.

Des murettes de pierres sèches bordent les chemins et les limites des prairies en partie basse, des haies de frênes et de noisetiers entourent les autres.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS

A partir de 1995, la fédération pastorale a mobilisé plusieurs moyens : travaux d'amélioration pastorale (clôture et débroussaillage), mesure agri-environnementale pour des travaux de gestion de l'espace, FGER (Fond de Gestion de l'Espace Rural) pour les travaux d'élagage et d'émondage des haies, l'entretien des murettes et le débroussaillage des abords des granges, opération « granges foraines du Castillonnais » pour la réhabilitation à l'identique d'une grange. Ces opérations nécessitent au préalable la maîtrise foncière de l'ensemble du site.

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

Les haies de frênes et de noisetiers, faute d'entretien, s'épaississent et deviennent des dépôts d'embroussaillage particulièrement vigoureux. La qualité agronomique des prairies diminue, le paysage se referme.

Les pratiques d'entretien des haies consistent à émonder les frênes, c'est à dire couper, environ tous les trois ou quatre ans, les branches avec leurs feuilles pour produire un fourrage d'appoint, du bois et maintenir la haie en largeur.

Ces opérations sont difficiles et contraignantes : il faut grimper dans les arbres qui ne sont accessibles qu'à pied, dans des parcelles particulièrement en pente. Le produit des émondages n'est plus nécessaire à l'alimentation du bétail, la haie elle-même ne constitue plus un maillon dans l'exploitation agro-pastorale d'aujourd'hui.

▲ *Vue globale du site de Laspé, Sentein, Ariège.*

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- La Fédération Pastorale de l'Ariège : coordination de l'opération.
- La DDAF : suivi et instruction des dossiers.
- Le CAUE : élaboration du cahier des charges de l'opération de réhabilitation des granges, conseils en amont des travaux.
- L'Europe, le Conseil général de l'Ariège, l'Etat : financement de l'opération.

Retombées de l'opération

Au-delà d'un gain de qualité au niveau des prairies, c'est un véritable morceau de paysage témoin qui a été recréé à Laspé. Paysage qui constituait l'essentiel des vallées montagnardes au 19^{ème} siècle. Ce site est aujourd'hui reconnu et cité en exemple pour la qualité de sa réhabilitation.

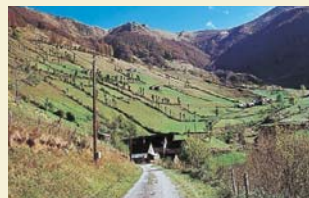
Contacts et

crédits photographiques

CAUE 09 – Agnès Legendre – Jean Vayssade
Fédération pastorale de l'Ariège – François Régnault
Hôtel du département – 09001 Foix Cedex
Tél : 05 61 02 09 50 – Fax : 05 61 02 09 50
e-mail : caue.ariège@wanadoo.fr



Détail des parcelles de prairies avec leurs granges et les haies de frênes émondés.



Vue du site en période estivale.



Parcelles clôturées par des murettes.



Hameau de granges implanté au centre du site.



Grange réhabilitée à l'identique.



Granges et prairie en limite supérieure.

Hébergement touristique

*Reconversion de bâtiments ruraux dans le cadre
d'une politique régionale de sauvegarde et de valorisation du
patrimoine bâti de caractère à usage touristique.*

La région Midi-Pyrénées, en partenariat avec les huit départements, les opérateurs du tourisme et les CAUE, s'est engagée dans une politique de reconversion des bâtiments ruraux patrimoniaux en hébergements touristiques de caractère.

Elle propose, depuis 1995, des aides financières, un accompagnement technique et des outils de promotion du produit touristique. Les partenaires (Comités Départementaux du Tourisme, Gîtes de France, Chambres d'Agriculture, Clévacances) se sont mobilisés autour de ces objectifs.

Les maîtres d'ouvrage : les propriétaires du bâtiment (particuliers, agriculteurs, communes...).
La procédure se déroule en plusieurs étapes qui laissent une large place à la réflexion.



▲ Presbytère, organisation de la cour implantée en bordure de rue, Augirein, Ariège



▲ Hébergement touristique de caractère, Balaguères, Ariège.

CARACTÈRES

Midi-Pyrénées offre une variété de paysages soulignés par une architecture traditionnelle diversifiée et souvent remarquable.

Ce patrimoine bâti est représentatif d'une identité locale, il est l'expression d'une mémoire et d'un savoir-faire.

EVOLUTIONS & PROBLÉMATIQUES

Ces bâtiments ont perdu leurs fonctions d'origine et se sont progressivement dégradés : une situation souvent préjudiciable en terme d'image, de dynamisme économique et de qualité environnementale.

Revaloriser ce patrimoine est aujourd'hui une nécessité et peut contribuer au développement local.

Il permet également le maintien d'un savoir-faire artisanal et le soutien de filières de production de matériaux locaux par la mise en œuvre de travaux faisant appel à des techniques traditionnelles parfois très anciennes.

AMÉNAGEMENTS & RÉALISATIONS

Le bâtiment doit relever d'un type architectural propre à la région ou s'inscrire dans une tradition locale plus spécifique qu'elle soit historique, économique ou religieuse. Il doit également disposer d'espaces extérieurs attenants. Les constructions du 19^{ème} siècle ou plus anciennes sont particulièrement adaptées pour la réalisation d'un hébergement de caractère.

Dans les Pyrénées, des bâtiments aux affectations d'origines variées ont permis la réalisation et la réussite des projets : granges, fermes, presbytères, forges, moulins...

Le projet doit s'attacher, tout en apportant le confort et les éléments fonctionnels d'aujourd'hui, à restaurer et reconvertir le bâtiment en valorisant les éléments patrimoniaux remarquables : proportions, volumes, percements, respect et rénovation des éléments culturels témoins des anciens usages (souillarde, cheminée, four, galerie, annexes, puits, éléments techniques...), traitement des détails, mise en œuvre des matériaux patrimoniaux.

Dans un souci de qualité, la maîtrise d'œuvre est réalisée par un architecte.

Le maître d'ouvrage s'engage de son côté à maintenir l'activité locative à des fins touristiques pendant une durée minimum de dix ans.

Par ailleurs, son projet d'accueil touristique s'appuie sur la valorisation du patrimoine et permet donc d'y sensibiliser les locataires.

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- Le Conseil régional : élaboration des programmations financières, suivi technique, administratif et financier de la politique.
- Le CRT : coordination, animation, mise en place du dispositif commercial et promotionnel, définition des programmes de formation.
- L'URCAUE : rédaction du cahier des charges régional d'aménagement, réalisation de documents d'information pédagogique, suivi des actions d'accompagnement mises en œuvre par le CRT.
- Les CAUE : accompagnement technique auprès des porteurs de projet.
 - Les CDT et les filières d'hébergement Gîtes de France ou Clévacances : accompagnement du maître d'ouvrage de la conception à la réalisation du projet, classement des hébergements et qualification.
 - L'Europe, la Région Midi-Pyrénées, les Conseils généraux des départements concernés : financement de l'opération.

Retombées de l'opération

Un bilan intermédiaire réalisé fin 1999 montre que la majorité des projets a fait appel à des artisans locaux, suscitant la motivation de certains pour la mise en œuvre de matériaux traditionnels. De 1995 à 2000, cette action régionale a permis la réhabilitation de plus de 400 bâtiments, induisant environ 34 M€ de travaux.

Contacts et crédits photographiques

CAUE de l'Ariège.
CAUE de la Haute-Garonne.
CAUE des Hautes-Pyrénées.



Aménagement intérieur, Saint-Paul-d'Oueil, Haute-Garonne.



Montouliou, Ariège.



Augirein.



Grange reconverte en hébergement touristique de caractère, Bonac Irazein, Ariège.

Habitat permanent en centre bourg dans le Luchonnais

*Valorisation de l'architecture et maîtrise de l'organisation urbaine
des villages de montagne.*

Le maître d'ouvrage : le SIVOM du Canton de Luchon

Dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion du Luchonnais, un groupe de travail s'est mis en place en 2000 pour :

- Réfléchir sur le bâti existant et à venir de ce territoire, dans le contexte actuel d'une normalisation des pratiques agricoles, d'une vocation exacerbée du canton pour le tourisme et d'une transformation des caractères architecturaux et urbains des villages ;
- Envisager la méthodologie à mettre en place dans le cadre du plan de gestion pour répondre aux attentes des élus et des habitants sur le plan de l'urbanisme et de l'architecture.

CARACTERES

Serrées les unes contre les autres, maisons et granges cohabitent dans les villages et forment, de loin, une image globale et homogène, très prégnante dans le paysage.

La localisation des villages, qu'ils soient nichés au creux d'un virage, sur un promontoire, à flanc de montagne, ou le long des routes d'accès aux vallées, participe de cette image forte.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS



Construction nouvelle, Garin.

Le plan de gestion propose une politique de logement qui facilite l'implantation de nouveaux acteurs sur ces territoires et privilégie une architecture et une urbanisation qui soient plus respectueuses du milieu et répondent aux caractéristiques identitaires des villages pyrénéens.

Cette démarche a pour but d'établir un document de référence donnant des orientations d'aménagement pour tout le canton. L'enjeu principal est de maîtriser le développement et l'architecture des villages par des documents d'urbanisme adaptés et par le rétablissement de filières et savoir-faire locaux. Un diagnostic de ce patrimoine à l'échelle du canton est en cours.



Préservation d'une ruelle enberbée, Gouaux-de-Luchon.



Intégration d'un transformateur électrique, Cierde-Luchon.

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

Le phénomène de déprise agricole, la mutation de la population, aujourd'hui majoritairement « citadine », ont favorisé une certaine désorganisation des noyaux villageois où des bâtisses sont tombées en ruine.

Une nouvelle géométrie du parcellaire propre à un habitat résidentiel de plaine s'est parfois mis en place et se greffe difficilement sur le village originel. Le positionnement de ces territoires, qui privilégient le tourisme, pose certains problèmes : l'habitat est devenu essentiellement résidentiel ou saisonnier et l'hébergement permanent est quasi introuvable pour les acteurs du développement du canton.



Aménagement d'un espace public, Cierde-Luchon.

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

Comité de pilotage constitué par :

- le SIVOM du canton de Luchon (coordination de la réflexion et financement).
- les représentants de l'ordre des architectes, de l'ADEME, de la CAPEB, de la chambre des métiers, du CNDP, de la FFB, des services de l'état concernés : DDE, DDAF, DIREN, SDAP, RTM, DDASS.
- l'ARPE (animation de l'opération, prise en charge de la partie analyse).
- le CAUE (participation à la phase d'analyse, à la constitution du référentiel, au suivi des projets).
 - La Chambre d'agriculture,
 - l'Association cantonale de vulgarisation agricole,
 - le Conseil général (Direction des affaires économiques et du développement local)
- La Région Midi-Pyrénées : financement de l'opération.

Retombées de l'opération

Cette opération est en cours et, d'ores et déjà, on peut se féliciter de cette approche globale des problématiques liées à l'habitat par l'ensemble des partenaires concernés.

Contacts et crédits photographiques

CAUE 31 - Jean François Aramendy
1, rue Matabiau - 31000 Toulouse
Tél. : 05 62 73 73 62 - Fax : 05 62 73 73 68
e-mail : caue@caue31.org

▲ Village de Cirès, Haute-Garonne.

Station touristique de Barèges-Sers

Aménagement de la ville thermale de Barèges et du village de Sers et de leur site.

Le maître d'ouvrage : les communes de Barèges et de Sers.

Soucieuses d'inscrire le développement touristique dans une démarche cohérente et mesurée, les communes de Barèges et de Sers (la station étendant ses activités économiques sur les deux territoires administratifs) se sont engagées en 1994 dans la procédure des Contrats de valorisation de station mixte mise en place dans le cadre des plans Etat-Région.

L'objectif recherché est de valoriser le potentiel touristique et thermal des stations de montagne par la qualité de leurs équipements, la diversification de leurs prestations touristiques (accompagnées d'une organisation et d'une gestion professionnelle).



▲ (de g. à dr. b. en b.)
Une complémentarité des territoires : domaine skiable du Tourmalet - Granges et prés, Sers - Barèges, ville thermale - village de Sers, Hautes-Pyrénées.

CARACTERES

Traversé par les routes des cols, entouré par le massif du Néouvielle, le Col du Tourmalet, le Pic du Midi et ponctué de lacs, de cascades et de gaves, le site de Barèges-Sers est caractéristique des Pyrénées centrales.

De plus, articulé entre la haute montagne et la ville thermale, ce territoire est fortement marqué par l'activité agro-pastorale traditionnelle.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS

Pour optimiser le caractère de village-station de montagne au cœur d'un vaste espace naturel, les communes de Barèges et de Sers ont donc choisi de se doter d'un plan de référence.

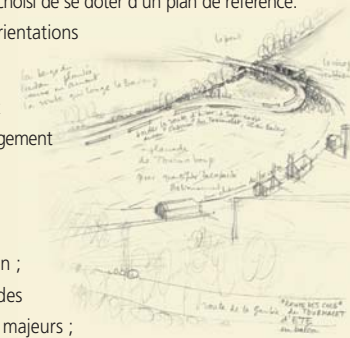
Deux grandes orientations sont retenues :

- Définir un projet global d'aménagement urbain :

- aménagement des entrées d'agglomération ;

- aménagement des espaces publics majeurs ;

- mise en valeur du patrimoine bâti (restauration des édifices publics, du petit patrimoine rural, des établissements thermaux) ;



MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- DATAR, SEATM, ARPE, HPTÉ, SDAP, PNPO, DDAF : orientation et suivi de la démarche.
- Différents bureaux d'études privés : schéma global de gestion du site classé du Bastan, schéma de reconstruction du domaine skiable, projet d'aménagement des remontées mécaniques, étude sur l'aménagement de la ville thermale.
 - Le CAUE : approche urbaine et paysagère, réalisation d'un plan de référence
- Etat, Région, Département et Communes : financement de l'opération.

Retombées de l'opération

Même si tous les projets d'aménagement ne sont pas aujourd'hui finalisés, ceux qui ont été entrepris permettent de requalifier, valoriser les sites et l'architecture traditionnelle de montagne tout en développant de nouveaux secteurs d'activité ou en modernisant ceux existant. Les paysages, l'urbanisme et l'architecture font maintenant partie des atouts pour développer l'économie touristique.

Contacts et crédits photographiques

CAUE 65 - François de Barros
6, rue Eugène Ténot - 65000 Tarbes
Tél. : 05 62 56 71 45 - Fax : 05 62 56 71 43
e-mail : caue65@wanadoo.fr

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

A travers le pyrénéisme et le thermalisme, ce site a connu une grande notoriété qui s'est poursuivie plus tard avec le développement de son domaine skiable.

Cet engouement a favorisé l'implantation au coup par coup, de nombreux projets, sans réelle réflexion d'aménagement global sur ce territoire.

Pourtant, à côté de ces sites aménagés, l'activité agro-pastorale a contribué à préserver sur les zones intermédiaires un paysage soigné.

Ce territoire, riche en potentiel touristique et historique, nécessite une modernisation prenant en compte divers points :

- l'exposition aux risques naturels (couloirs d'avalanche, crues du Bastan) limite les possibilités de développement urbain et par conséquent les possibilités d'accueil ;
- l'exploitation été comme hiver des sites et du domaine skiable ;
- la fréquentation et les activités touristiques, de manière à éviter certaines dégradations du terrain naturel ou la création d'équipements non cohérents avec les sites ;
- les caractères urbains, paysagers, et architecturaux de la ville thermale de Barèges ou du village traditionnel de Sers, souvent oubliés lors du développement de la station.



Ruelles pavées en bord des maisons, Sers.



Ruelles pavées en bord des granges, Sers.

- programmation du développement urbain en cohérence avec la structure bâti et en tenant compte des risques naturels.

- Moderniser la station :
 - rénovation des équipements techniques liés au domaine skiable ;
 - réparation des dégradations sur les pistes, les terrassements des routes d'accès et des parkings ;
 - aménagement touristique du massif du Néouvielle développement du Pic du Midi ;
 - mise en valeur des infrastructures liées à la découverte de l'environnement naturel (chemins, sentiers de découverte...).

Création de nouveaux refuges : l'exemple des Estagnous

Modernité et respect de l'environnement pour un équipement de haute altitude

Le maître d'ouvrage : la Communauté de communes du Castillonnais.

Situé à 2245 mètres d'altitude, dans la haute vallée du Ribérot, le refuge des Estagnous a été créé en 1912. Il constitue une halte très prisée des randonneurs.

Dans le cadre de sa politique globale de développement de la randonnée, le conseil général de l'Ariège a relancé des programmes d'aménagement des refuges gardés en montagne.

CARACTERES

Le nom des Estagnous vient des petits étangs qui se sont formés sur un replat, au pied du mont Valier. Le site est constitué par une succession de cirques traversés par le sentier et ponctués d'éléments forts : la cascade de Nérech, la cabane des Causis puis des vues plongeantes sur l'étang rond. Le refuge initial, très discret, présente la typologie d'une cabane toute simple, de plan rectangulaire et couverte d'une toiture à deux pentes.

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

Les souhaits de la clientèle en matière d'hébergement évoluent vers un accueil moins spartiate que celui de la cabane classique.

La progression constante de la fréquentation de ce site et la faible capacité d'accueil de l'ancien refuge ont conduit à proposer son agrandissement et son aménagement en conformité avec les normes en vigueur. Le respect du site particulièrement grandiose et sensible, est affiché comme un préalable, de même que la préservation de la cabane édifée en 1912 et chère aux habitués.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS

Le programme prévoyait un équipement permettant de multiplier par cinq la capacité du refuge initial. Il devait apporter des réponses techniques fiables et en adéquation avec les conditions climatiques particulièrement rudes du site. Le fonctionnement saisonnier de la partie accueil classique imposait également la conception d'une partie du refuge « en gestion libre » et ouverte constamment pour abriter les randonneurs en toute saison.

La partie contemporaine est venue se greffer à l'ancienne en descendant le long de la pente, schéma traditionnel de construction en montagne. Les volumes sont mitoyens en pignon et emboîtés les uns aux autres.

L'utilisation de la pierre et du bois à l'extérieur a permis au projet de s'intégrer au contexte très minéral du site. L'usage du zinc comme matériau de couverture donne de la matière à la toiture et une note artisanale à l'ensemble de l'édifice.

La partie inférieure du refuge, protégée d'un trop fort enneigement par les volumes supérieurs de la construction, est ouverte en permanence.

Le refuge a aujourd'hui une capacité de soixante dix places. Il accueille également les adeptes de la via ferrata de l'étang Rond et les randonneurs du « chemin de la Liberté » qui parcourent l'ancien itinéraire des passeurs entre le Col de la Core et Montgarri, en Espagne.



▲ Refuge des Estagnous, site des étangs Rond et Long, Ariège.

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- La communauté de commune du Castillonnais : maître d'ouvrage de l'opération
 - Le CAUE : diagnostic préalable.
- L'Europe, l'Etat, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil général de l'Ariège : financement du projet.

Retombées de l'opération

L'amélioration et l'augmentation de la capacité d'accueil permet de mieux gérer les flux de randonneurs ce qui limite la dégradation du site. Les conditions de sécurité sont meilleures et l'augmentation de la fréquentation a des retombées économiques.

Contacts

Conseil général de l'Ariège.
André Koess, chargé de mission randonnée.
Hôtel du Département
09000 Foix - Tél. : 05 61 02 09 09

CAUE 09 - Agnès Legendre
Tél. : 05 61 02 09 50 - Fax : 05 61 02 09 50
e-mail : caue.ariège@wanadoo.fr

Crédits photographiques

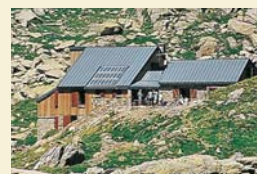
B. Fraisse et H. Roux.



Une harmonie des matériaux.



Vue du refuge côté façade principale et entrée.



Vue globale du refuge.



Valier et refuge : les frères jumeaux.

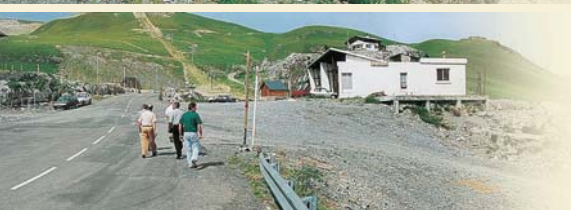
Station d'altitude de la Pierre-St-Martin

Élaboration d'un schéma global d'aménagement de la station

Le maître d'ouvrage : Syndicat Mixte de la Pierre-St-Martin.

Dans le cadre d'une démarche « qualité » conduite en 1996, à l'initiative du Syndicat mixte de la Pierre-St-Martin, avec l'appui de la Mission touristique départementale et celui de l'Etat (sur le plan technique), différentes enquêtes ont été menées qui ont confirmé de graves dysfonctionnements urbains sur la station.

Ce constat a motivé la réalisation, sous maîtrise d'ouvrage du Syndicat Mixte (département, commune), d'un Schéma Global d'Aménagement de la station, mené par un cabinet d'études privé.



▲ Les aires de stationnement de la station : un environnement dégradé et des espaces publics négligés, La-Pierre-Saint-Martin, Pyrénées-Atlantiques.

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

- Syndicat Mixte de la Pierre-St-Martin : maîtrise d'ouvrage de l'ensemble du programme sauf domaine skiable.
- Conseil général des Pyrénées Atlantiques : maîtrise d'ouvrage du domaine skiable - réalisation et financement de certains aménagements préconisés par le Schéma Global d'Aménagement.
- Propriétaires locaux : maîtrise d'ouvrage concernant la réhabilitation des hébergements.
 - SEATM : réalisation du plan global d'aménagement de la Pierre-Saint-Martin.
- Société de gestion du domaine skiable : réalisation des aménagements préconisés par le Schéma global d'aménagement.
- Société de maîtrise d'œuvre du plan d'aménagement du domaine skiable.
- PACT Béarn : études et maîtrise d'œuvre concernant la réhabilitation des hébergements.
- L'Europe, l'Etat, le Conseil régional d'Aquitaine : financement de l'opération.

Retombées de l'opération

La requalification urbaine et paysagère de la station et la réorganisation de sa gestion ont permis de répondre aux attentes de sa clientèle pyrénéenne, qui s'est fortement accrue, de redonner une certaine confiance aux acteurs socio économique et un regain d'intérêt pour les investisseurs privés.

Crédits photographiques

SEATM - Martine Covelliers
 Syndicat Mixte de la Pierre-St-Martin
 Joëlle Garat-Muguet
 Maison de la Pierre - 64570 Arette
 Tél. : 05 59 66 20 09

CARACTÈRES

A 20 km au sud du bourg d'Arette, la station de la Pierre-Saint-Martin est installée dans un environnement calcaire adouci par un boisement de pins à crochet et profite d'une situation géographique qui lui assure la primeur des perturbations de l'océan Atlantique et par conséquent des chutes de neige quand il fait froid.

ÉVOLUTIONS & PROBLÉMATIQUES

Née d'une initiative communale en 1963, la station a pris son vrai départ quand le Département s'est chargé du domaine skiable et des aménagements urbains.

Mais l'évolution de la demande en matière de ski et d'immobilier, a contraint à une stagnation du projet alors que les équipements collectifs, l'espace public et le stationnement restaient à réaliser en grande partie. La station a dû, par la suite, créer les voiries nécessaires à son fonctionnement, bien que celles-ci ne puissent être rentabilisées que par les constructions en attente. Il en résulte des problèmes de circulation et de lisibilité de la station.

La réorganisation de la station s'imposant, elle doit prendre en compte plusieurs questions :

- positionnement général de la station ;
- fonctionnalité liée à la desserte routière insatisfaisante, au réseau d'assainissement défectueux, hébergements de qualité médiocre ;
- esthétique : aspect trop dur et disparate de la station (béton), entretien insuffisant des espaces ;
- coût élevé des aménagements (omniprésence du sol rocheux), au regard des moyens limités de la commune.

AMÉNAGEMENTS & RÉALISATIONS

Les responsables de la station ont donc décidé de réaliser un Schéma global d'aménagement qui a permis d'arrêter les grands principes d'une réorganisation des espaces et des circulations. Parallèlement, des études techniques ont été conduites en vue d'une restructuration du domaine skiable, mais aussi d'une rénovation du parc immobilier.

Les principales réalisations :

- Réorganisation simplifiée de l'accès à la station (accès/sortie = lieu unique), de la circulation (axe unique), du stationnement.
- Intégration du parking-jour au front de neige (implantation de la billetterie et des services d'accueil sur le parking).
- Transfert de l'espace enfants (école de ski, jardin des neiges) à proximité des bâtiments du cœur de station, et développement de cet espace.
- Composition d'un réseau structurant de communications piétonnes, car il s'agit d'animer le fonctionnement de l'ensemble du front de neige sur 400 m environ, et de relier entre eux les éléments attractifs.
- Programme de développement du domaine skiable.
- Réalisation d'une nouvelle station d'épuration.

Le schéma global d'aménagement comprend, également, le développement d'une image « village » pour la partie haute et résidentielle de la station.



Les bâtiments de la station.



Plan global d'aménagement de la Pierre-Saint-Martin (Horizon 2004)

Site touristique des Bouillouses

Gestion de la surfréquentation : aménagement et transformation du mode d'accès au site classé

Le maître d'ouvrage : Conseil général des Pyrénées-Orientales :
Direction de l'économie et du territoire, mission environnement.

A partir de 1999, les préoccupations du Conseil général, gestionnaire du site depuis un an, sont de deux ordres :

- Favoriser le développement économique (tourisme, aménagement), mais aussi social (conditions de vie des populations, développement des services) ;

- Protéger et mettre en valeur les ressources naturelles et culturelles.

CARACTERES

Le site classé est situé à la limite des régions naturelles de Cerdagne et du Capcir.

Le barrage des Bouillouses (2017m d'altitude), construit en 1902 pour alimenter le petit Train Jaune, s'étend en contrebas des pics du Roc d'Aude, du Péric, du Carlit...Au-dessus s'étagent 18 étangs et lacs naturels de montagne.

EVOLUTIONS & PROBLEMATIQUES

Depuis les années 80, le site souffre d'une trop grande fréquentation automobile. (200 000 visiteurs et jusqu'à 3 000 véhicules par jour durant les mois d'été).

Le Conseil général décide de tenter de réduire la présence des voitures et remet en marche, l'été 1999, une ligne de télésiège. L'été 2000 la route départementale 60 menant au site est fermée les mois d'été.

Les visiteurs sont invités à garer leur véhicule sur une aire provisoire au lieu-dit Lasbordes.

L'été 2001, un parking de 600 voitures est définitivement aménagé, plus bas encore, au lieu-dit Pla-de-Barrès. Un système de rotation de bus parking/lac des Bouillouses est mis en place.

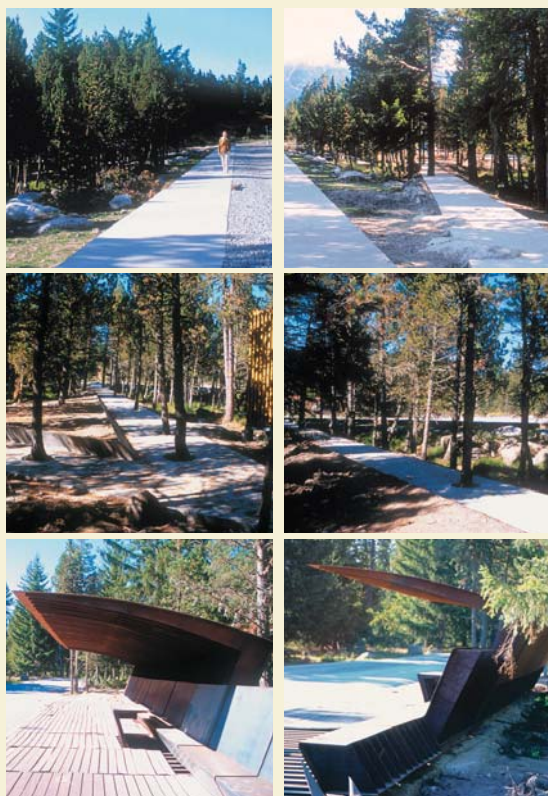
Il est illusoire de penser que le parking sera invisible : il s'agit de placer dans ce site de mouillères, d'herbes et d'arbres, une grande surface, relativement plate et uniforme avec 600 voitures aux couleurs vives.

AMENAGEMENTS & REALISATIONS

Il est proposé d'intervenir dans l'esprit du « land art » avec une démarche revendiquant une dimension artistique et paysagiste tout en réalisant un parking fonctionnel et commode de 600 places. Une ligne brisée (de 625 m de long et 3 m de large), en béton, dessine un chemin piétonnier en "balcon" et se prolonge au delà du parking pour délimiter une aire d'attente des bus. Simple coffrage perdu le long du parking, cette bordure d'acier se soulève pour devenir, dans la forêt, soutènement des terres, puis au long de l'aire d'attente des bus, banc, puis banc avec dossier pour finalement prendre encore plus d'ampleur et se terminer en abri-bus couvert.

Appuyées à cette longue trace dans le paysage, quatre grandes plates-formes, destinées au stationnement se glissent progressivement dans la forêt pour réduire l'impact des véhicules.

Le bâtiment d'accueil "fait partie" de la forêt. Rustique à l'extérieur (bastaing de bois à claire-voie), il abrite un volume intérieur translucide, en plaques de polycarbonate.



▲ Les aménagements au Pla-de-Barrès, accès au site des Bouillouses, Pyrénées-Orientales.

MISE EN ŒUVRE

Partenaires

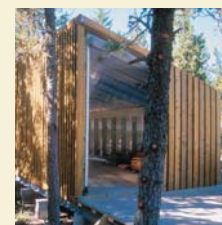
- Le Conseil général des Pyrénées-Orientales : Direction des services techniques : maîtrise d'œuvre pour la voirie.
- Le CAUE : recherche juridique (situation du site au regard de la loi sur l'eau), coordination de l'étude d'impact et du diagnostic paysager, conseil architectural et paysager.
 - Hydrogéologue privé, association écologiste (étude faune, flore), ONF (étude forestière) : étude d'impact et diagnostic paysager.
- Architecte et paysagiste privés : étude d'impact et diagnostic paysager, maîtrise d'œuvre pour les chemins piétons et les plantations, les bâtiments d'accueil et les abris bus.

Retombées de l'opération

Contribuer à la préservation du site des Bouillouses tout en réalisant une œuvre artistique et paysagère qui soit fonctionnelle.

Contact

CAUE 66 - Michèle ORLIAC -
11 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN
Tél : 04 68 34 12 37 - Fax: 04 68 34 80 90
email: caue.po@wanadoo.fr



Plusieurs vues du bâtiment d'accueil.

Cette exposition constitue la première étape d'un projet d'animation, dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par le CAUE de l'Ariège, labellisé dans le cadre de l'Année Internationale des Montagnes.

Elle a été conçue à partir d'un guide pratique de 88 pages, réalisé par l'Union Régionale des CAUE de Midi-Pyrénées avec les CAUE de l'Ariège, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées et le soutien du CAUE des Pyrénées Orientales.

Elle sera complétée par un CD-ROM enrichi des expériences des autres départements Pyrénéens.

LA ZONE D'ETUDE

Réalisés à partir d'expériences d'Ariège, de Haute-Garonne et des Hautes Pyrénées, le guide puis l'exposition traitent en priorité les territoires issus de la rencontre entre ces trois Départements et la zone du massif des Pyrénées définie par la DATAR.

Cette entrée « Pyrénées Centrales » a cependant été élargie par les contributions d'organismes représentant l'ensemble de la chaîne.

Ainsi, nous remercions pour leur contribution : le SEATM, le C.A.U.E. des Pyrénées Orientales et le service du RTM.

